

notitiae

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

308

MARTIO 1992 - 3

CITTÀ DEL VATICANO

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica
 editi cura Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum
 Mensile - Sped. abb. Postale - Gruppo III - 70%
 Typis Vaticanis

SOMMAIRE - SUMARIO - SUMMARY - ZUSAMMENFASSUNG 169-170

IOANNES PAULUS PP. II

Allocutiones: Le sacerdoce dans l'Eglise: 171-178; La formazione presbiterale: 178-180; la Chiesa comunità assidua nella preghiera: 180-181; La paroisse: cellule vivante dans le Corps du Christ: 181-183.

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Summarius decretorum 184-190

ACTUOSITAS LITURGICA

Commissiones Episcopales de Liturgia: Nigeria: Report of activities of the National Liturgy Commission (Fr. *Hassan Matthew Kukah*): 191-192; India: Towards a renewed Liturgy. Conclusion of the meeting of the CCBI Commission for Liturgy: 193-201.

Dioceses: Arcidiocesi di Bologna: La celebrazione del Matrimonio. Istruzione pastorale (Mons. *Ernesto Vecchi*): 201-221.

Editiones textuum liturgicorum: o novo Missal para Igreja no Brasil: 221-224.

CHRONICA

XXXIII Convegno Liturgico-Pastorale dell'Opera della Regalità di NSGC (Fr. *Pietro Sorci*, o.f.m.): 225-227; Il biennio di formazione all'Istituto Superiore d'Arte Sacra Beato Angelico alla Minerva di Roma (*Achille M. Triacca*, s.d.b.): 227-229; Rinnovamento Liturgico in Polonia. A proposito di sette Simposi a Lad (*Adam Durak*, s.d.b.): 229-232.

Ioannes Paulus PP. II (pp. 171-183)

Quatre passages de divers discours récents du Pape ont été retenus: le premier est consacré au rôle des prêtres dans le service du peuple de Dieu, comme les collaborateurs privilégiés des évêques dans l'exercice du sacerdoce ministériel; le second porte sur la formation sacerdotale et sur l'importance du ministère ordonné dans la vie de l'Eglise; le troisième présente l'Eglise comme communauté assidue à la prière, qui est à la source de son unité spirituelle; le quatrième éclaire la fonction de la paroisse comme cellule vivante du Corps du Christ.

* * *

Se publican cuatro fragmentos de discursos pronunciados recientemente por el Papa: el primero habla de la función de los presbíteros al servicio del Pueblo de Dios, como colaboradores privilegiados de los obispos, en el ejercicio del sacerdocio ministerial; el segundo trata de la formación sacerdotal y de la importancia del ministerio ordenado en la vida de la Iglesia; el tercero evoca la Iglesia como comunidad asidua en la plegaria, origen de la unidad espiritual de la comunidad; el cuarto ilustra la función de la parroquia como célula viva del Cuerpo de Cristo.

* * *

Four excerpts are given from various discourses pronounced recently by the Holy Father: the first is dedicated to the role of the priests in their service of the people of God as collaborators of the bishop in the exercise of the ministerial priesthood; priestly formation and the importance of the priesthood in the Church; the spiritual unity of the community is founded on the fact that the Church is constant in prayer; the parish as a living cell in the Body of Christ.

* * *

Es werden vier Passagen aus verschiedenen Papstansprachen wiedergegeben. Dabei geht es zunächst um die Rolle der Priester in ihrem Dienst am Volk Gottes und als besondere Mitarbeiter der Bischöfe in der Ausübung ihres priesterlichen Amtes. Eine weitere Passage handelt von der Priesterausbildung und der Wichtigkeit der Ordination im Leben der Kirche; die dritte beschreibt die Kirche als eine ständige Gebetsgemeinschaft, Grundlage für die spirituelle Einheit dieser Gemeinschaft. Der letzte Abschnitt spricht von der Pfarrei als lebendigem Kern des Leibes Christi.

Actuositás liturgical (pp. 201-221)

Le texte de l'Instruction pastorale sur la célébration du Mariage, émané de l'Office pour le Culte et la sanctification de l'Archidiocèse de Bologne (Italie), et fruit d'une vaste consultation de prêtres, de laïcs et d'organismes diocésains, est publié à titre d'information sur une forme de promotion liturgique entreprise par une Eglise locale.

* * *

El texto de la Instrucción pastoral sobre la celebración del Matrimonio, preparada por la Departamento para el Culto y la Santificación, de la archidiócesis de Bolonia (Italia), después de haber consultado presbíteros, laicos y organismos diocesanos, se publica a título de información de una forma de promoción litúrgica aplicada a una Iglesia local.

* * *

The text of the Instruction on the celebration of Marriage prepared by the Office for Worship and Sanctification of the Archdiocese of Bologna (Italy) in consultation with the clergy and laity is reprinted in order to give information about the liturgical activity of a local Church.

* * *

Der Text der pastoralen Instruktion zur Feier der Trauung, herausgegeben vom für Liturgie und Heiligungsdienst zuständigen Büro der Erzdiözese Bologna (Italien) und Ergebnis umfangreicher Befragungen unter Priestern, Laien und diözesanen Organismen, wird hier abgedruckt, um über die konkrete liturgische Bildungsarbeit einer Lokalkirche zu informieren.

Chronica (pp. 227-229)

On présente les deux années de formation de l'Institut Supérieur d'Art sacré Beato Angelico à la Minerve de Rome, qui vise la préparation d'experts en art sacré, professeurs, théoriciens et chercheurs dans cette matière, qui se destinent à une action de promotion et d'éducation dans des institutions civiles et religieuses.

* * *

Se presenta el programa del bienio de formación del Instituto Superior de Arte Sacro "Beato Angelico", que tiene su sede en el convento de Santa Maria sopra Minerva de Roma. La finalidad de este Instituto es la de preparar peritos, maestros, teóricos e investigadores en arte sacro, que, a su vez, podrán contribuir a la promoción y educación en este campo en instituciones civiles y religiosas.

* * *

The two year formation programme of the Institute of Sacred Art Beato Angelico at the Minerva Rome is given, which has as its scope the formation of experts in the field of Sacred Art, who may eventually have responsibilities for promoting or teaching this material in civil or religious institutes.

* * *

Es wird die zweijährige Ausbildung der Hochschule für Kirchenkunst, "Beato Angelico alla Minerva di Roma", vorgestellt. Dort werden Experten in Kirchenkunst, Dozenten, Theoretiker und Forscher, herangebildet, die später dann in der Erziehungs- und Bildungsarbeit ziviler und religiöser Institutionen tätig sein werden.

Allocutiones

LE SACERDOCE DANS L'ÉGLISE *

J'aimerais vous parler surtout aujourd'hui des prêtres, vos collaborateurs privilégiés dans le sacerdoce. Les conditions actuelles de leur ministère et la diminution de leur nombre constituent l'une de vos préoccupations essentielles, de même que pour l'ensemble des Evêques, dans les pays d'Europe notamment.

Ma pensée se porte souvent vers ces hommes qui, fidèlement et humblement, restent au service du Peuple de Dieu, pour beaucoup depuis de longues années, avec un dévouement admirable. Je vous demande de leur dire les encouragements affectueux du successeur de Pierre, de les assurer que notre communion est profonde dans l'ofrande eucharistique, dans la prière de chaque jour, dans le ministère de la miséricorde, dans ces actes riches de grâce que sont la célébration des sacrements et leur préparation, dans l'accueil des personnes désorientées par la vie et des victimes de la pauvreté matérielle, dans l'annonce ardente de Celui qui est Parole de vie. Dites aux prêtres de vos Eglises diocésaines ma joie de les savoir donnés tout entiers, à la suite du Christ, pour coopérer jour après jour à sa mission salvifique. Que ceux d'entre eux que les difficultés du ministère inquiètent ou découragent sachent que je reste proche d'eux et que je les recommande à la Vierge Marie, Mère de l'Eglise, qui nous précède dans le pèlerinage de la foi.

Chez vous, les prêtres sont moins nombreux et leur moyenne d'âge s'élève. De jeunes prêtres arrivent, ils sont ardents mais ils ne sont pas en nombre suffisant pour prendre le relais! C'est votre souci quoti-

* Ex allocutione die 13 ianuarii 1992 habita ad Coetum Episcoporum Regionis Centralis Galliae, qui visitationis causa «ad limina Apostolorum» Romam venerant (cf. *L'Osservatore Romano*, 13-14 gennaio 1992).

dien. Je partage votre inquiétude devant cette sorte de traversée de l'hiver. Mais je suis convaincu qu'il ne s'agit pas d'une régression définitive et que cette situation ne remet pas fondamentalement en cause la structure du Peuple de Dieu, telle que, en conformité avec la volonté du Christ, elle a été constituée depuis les fondations apostoliques et au long de la Tradition. L'histoire, en France comme en bien d'autres pays, ne nous a pas épargné des périodes d'appauvrissement; elle nous montre aussi que la vitalité du corps sacerdotal n'en a pas été éteinte. Le Seigneur ne laissera pas le troupeau sans pasteurs: « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (*Mt 28, 20*). C'est une conviction que tous les membres du peuple de Dieu doivent porter dans la prière et qui doit leur inspirer de nouvelles actions pour que l'appel aux jeunes soit lancé avec insistance et de manière crédible.

Avec les prêtres eux-mêmes, et avec l'ensemble des communautés, il semble tout d'abord nécessaire de réfléchir à une juste compréhension du sens du sacerdoce dans l'Eglise. Ce n'est pas le lieu ici de faire un exposé étendu sur ce sujet, mais je voudrais en souligner quelques aspects. Appelés du sein de la communauté et mis à part, les prêtres sont consacrés pour le service du peuple de Dieu. Vous les avez ordonnés pour être, dans le Corps, ceux qui rendent présente la Tête, le Christ, ceux qui sont chargés de rassembler la communauté, ceux qui sont les « intendants des mystères de Dieu » (*1 Co 4, 1*), ceux qui animent les efforts missionnaires des chrétiens. C'est par leur ministère qu'une assemblée de fidèles peut être vraiment fondée sur la pierre angulaire. Par la parole qui leur est confiée, le Sauveur est présent; il adresse authentiquement la Parole du salut, il se donne en nourriture comme Pain de vie, il réconcilie et pardonne, il unit les membres divers dans une même communion. A-t-on assez médité le grand texte de Vatican II sur cette présence du Christ dans l'Eglise (*cf. Sacrosanctum concilium*, n. 7)? Les fidèles privés de la présence constante des prêtres sentent bien – plusieurs d'entre vous me le disent – que l'assemblée n'atteint pas sa plénitude. Car le sacerdoce commun des baptisés ne peut être participation plénière au sacrifice de l'amour du Christ sans la médiation de celui qui a reçu la charge d'accomplir pour ses frères les signes du don de Dieu, les sacrements. Il revient au

prêtre de conduire l'assemblée eucharistique dans la prière, d'annoncer l'Évangile, de prononcer la prière de louange au cours de laquelle le Christ rend sacramentellement présent le sacrifice parfait, de donner le pain de vie en communion et d'envoyer en mission tous les participants.

Si les laïcs se rendent compte que l'Eucharistie fait l'Église, ils peuvent mieux comprendre que le rôle irréductible du prêtre dans l'action liturgique est le signe de l'ensemble de sa mission au service de la communauté. Et cela sera d'autant mieux perçu qu'il s'agira d'une communauté de baptisés conscients de leur vocation et de leur mission propres. Pour y être fidèles, ils savent bien qu'il est nécessaire de collaborer avec celui qui, au milieu d'eux, a la charge du ministère sacerdotal spécifique.

Insister sur le ministère pastoral et sacramental des prêtres, j'espère l'avoir déjà fait sentir, ne dévalorise nullement les responsabilités et les initiatives que prennent les laïcs. Pour le dire clairement, je reprendrai les termes d'un message adressé par des prêtres français aux membres d'un prochain synode diocésain: «Le fait de partager avec les chrétiens la responsabilité de la mission n'est pas pour nous une dépossession, mais une grâce de renouvellement et d'espérance». En effet, l'évolution considérable du ministère sacerdotal que nous connaissons est due en grande partie à la vitalité accrue des laïcs qui, du fait de leurs engagements, appellent un renouvellement dans l'exercice du sacerdoce ministériel. Le pasteur est appelé à conduire la communauté, à la structurer comme Corps du Christ. Pour cela, il se met, humblement, à la suite du Seigneur disant: «Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent» (*Jn* 10, 14). C'est développer l'envoi en mission par lequel le célébrant conclut l'assemblée eucharistique, afin que chacun rayonne le message du salut qu'il est heureux d'avoir entendu. Une part essentielle du ministère presbytéral consiste à encourager ou à susciter, à coordonner ou à soutenir l'action responsable des fidèles dans les multiples domaines de leur vocation baptismale. A une autre occasion, je reviendrai sur la mission des laïcs, mais je voulais rappeler dès maintenant qu'elle s'articule naturellement avec celle du prêtre.

Je tiens à évoquer ici l'autre degré du sacrement de l'Ordre que vous conférez, le diaconat, réinstauré par le Concile Vatican II dans sa forme permanente. Il est utile de reprendre les termes dans lesquels Paul VI a présenté le sens de cette vocation spécifique: le diacre est « en quelque sorte interprète des besoins et des aspirations des communautés chrétiennes, animateur du service ou "diaconie" de l'Eglise auprès des communautés locales, signe ou sacrement du Christ lui-même qui "n'est pas venu pour être servi, mais pour servir" (cf. *Mt* 20, 28) » (Lettre apostolique *Ad pascendum*, 15 août 1972, préambule). Sans se substituer au prêtre, ce collaborateur de l'évêque reçoit particulièrement la charge de servir, comme le Christ Serviteur: servir l'assemblée liturgique, servir les pauvres, servir la communauté dans les missions que vous lui précisez. Il est signe de l'Eglise servante au milieu des hommes. Des candidats se présentent, ou bien vous prenez l'initiative de les appeler; leur expérience antérieure du service, dans leur famille, dans leur environnement professionnel et dans leur vie ecclésiale, motive leur appel qui sera approfondi au cours d'une formation spécifique et mûri, pour la plupart, avec leur épouse et leurs enfants. Vous direz aux diacres de votre pays que je rends hommage à leur générosité et que je prie le Seigneur pour la fécondité de leur ministère.

Le Pasteur d'un diocèse confie leur ministère à ceux qu'il a ordonnés et c'est grâce à eux qu'il répond le mieux possible aux appels multiples des fidèles et aux attentes de ceux qui n'ont pas reçu l'Évangile. Les charges sont lourdes. Elles ne peuvent être que portées ensemble. De plus en plus, on éprouve la nécessité d'une étroite solidarité des prêtres engagés totalement dans la mission et qui forment un même presbyterium au sein de l'Eglise diocésaine. Bien sûr, il ne s'agit pas d'effacer la diversité des talents ou des cultures chez les uns et les autres, ou les différences de sensibilité entre les générations, mais de favoriser leur accueil mutuel pour un vrai soutien fraternel. Les conseils presbytéraux constituent un moyen notable de collaboration dans le ministère. Ils sont un signe important de la cohésion entre les prêtres. Les fidèles ont, eux aussi, besoin de percevoir la communion du presbyterium pour s'engager dans leurs missions. Par ailleurs, outre cet

organisme statutaire, de multiples rencontres entre prêtres, pour la prière commune, pour l'étude ou encore la détente amicale, les soutiennent. Je sais que vous avez le souci de susciter ou d'encourager ces initiatives nécessaires face à la surcharge du ministère ou à une fréquente solitude. Vous aidez ainsi à la vitalité du presbyterium.

D'autre part, les liens personnels de chaque prêtre avec l'évêque ont une grande importance pour la mission commune. Vous avez à veiller sur l'équilibre de vie de vos prêtres, sur leur santé et sur les conditions matérielles de leur existence, alors que souvent les moyens restent insuffisant et le concours des fidèles trop mesuré. J'apprécie les efforts considérables déployés dans les diocèses pour permettre aux prêtres de mener une vie aussi saine et heureuse que possible. Vous pouvez les assurer que j'y attache un grand prix et que je suis reconnaissant à tous ceux qui y contribuent.

Du point de vue spirituel, on doit aujourd'hui prendre la mesure des difficultés que rencontrent les prêtres, les aînés comme les plus jeunes. Les conditions ardues de leur ministère exigent qu'ils soient solidement enracinés dans une relation personnelle avec Celui qu'ils ont accepté de suivre en « laissant leurs filets ». La route qu'ils ont prise révèle peu à peu des aridités ou des obstacles imprévus, et l'on ne peut avancer d'un pas ferme que si, au jour le jour, est entendue la Parole de Jésus qui rend fort dans le vent et la tempête. Pour tenir face aux vents contraires, il faut l'appui d'une spiritualité vivante et robuste. Dans votre pays en particulier, à diverses époques, on a su constituer une spiritualité adaptée au prêtre diocésain. N'est-ce pas une tâche à reprendre actuellement, dans un monde qui a changé? Les manières de vivre et les mentalités des contemporains, les rapports à la foi et à l'Eglise évoluent. Il faudrait donc que ceux qui ont engagé leur vie pour servir le Christ puissent ensemble discerner les voies d'une spiritualité du prêtre diocésain, dans une écoute sans cesse renouvelée de la Parole vivante qui nous est transmise par l'Eglise et dans une vie eucharistique intense.

Dans la vie et le témoignage des prêtres, il est un élément que je me dois de souligner particulièrement. Il s'agit du don radical que représente le célibat sacerdotal. Les débats qui ont lieu masquent trop

souvent le sens de cet engagement et provoquent l'incompréhension à l'égard de ceux qui le vivent généreusement. Ne pourrait-on pas mieux faire entendre à nos contemporains qu'il s'agit d'un don de soi libre, d'une maîtrise de soi consentie non seulement pour une plus grande disponibilité, mais avant tout comme une adhésion totale à Celui auquel on a livré sa vie, Lui qui s'est livré pour tous les hommes? Un tel renoncement, vécu dans une humble fidélité, est une forme délibérément choisie de l'accomplissement de sa vie qui n'amoindrit pas la personnalité. Dans une communion d'amour intense avec Dieu et une ouverture vraie à l'autre, le célibat pour le Royaume permet l'épanouissement réel de la personne et constitue un témoignage authentique de générosité; nous le découvrons chaque jour chez les prêtres autour de nous, car ils montrent avec simplicité que les hommes peuvent assumer leur affectivité et l'offrir à Dieu.

Au sujet de ce qui fait la vie des prêtres, j'aborderai encore un autre aspect. Je dirai que les messagers de l'Évangile doivent être eux-mêmes évangélisés. Ils comprennent la nécessité de se laisser saisir par le Christ, dans l'ardeur de l'Esprit. Ils éprouvent le besoin d'accueillir dans leur cœur et dans leur intelligence d'hommes d'aujourd'hui la Révélation que Dieu fait de lui-même dans le Christ, afin d'en être les témoins véritables. On ne peut donc dissocier la recherche spirituelle de l'effort d'intelligence de la foi, car nos contemporains attendent de nous d'être orientés vers la lumière: nous devons répondre à leurs questions, saisir aussi les motifs de leur recherche et de leur désarroi. Pour répondre en vérité à tant de quêtes du sens de la vie et de l'histoire, nous ne pouvons relâcher les efforts de formation et de réflexion théologique dans tous les domaines. Par amour pour ce monde fragile et souvent désabusé, où l'indifférence cache bien des interrogations, il nous faut comprendre et exprimer avec justesse ce qu'est l'homme dans le plan de Dieu, ouvrir de manière crédible nos frères et sœurs à l'espérance de la Rédemption. Gardez le souci non seulement de charger des hommes de la recherche théologique, mais aussi d'y associer l'ensemble du presbyterium.

Avec les prêtres dont nous venons d'évoquer les fonctions et la vie personnelle, il importe maintenant de préparer avec ferveur l'avenir.

Pour la pastorale des vocations, vous avez pris maintes initiatives; je vous encourage à continuer sans relâche à faire entendre parmi les chrétiens l'appel au service sacerdotal, irremplaçable dans l'Eglise. Et cet encouragement, je voudrais qu'il s'adresse à l'ensemble des fidèles. La possibilité même d'une réponse à l'appel de Dieu de la part des jeunes résulte de la conviction des communautés entières. C'est de leur faim spirituelle, de leur sens de la communion ecclésiale, de leur accueil des dons sacramentels et de leurs engagements dans la mission que dépend finalement la crédibilité de tout appel. Des jeunes entendront l'appel, s'ils perçoivent une attente réelle de la part des laïcs, et, il faut le dire, une disponibilité de tous à collaborer avec leurs prêtres dans la confiance et dans le respect de leurs personnes, de leurs engagements et de leurs missions spécifiques. Une meilleure compréhension de la structure du peuple de Dieu, telle que l'a si admirablement décrite le Concile, devrait aussi amener ses membres à porter et à transmettre l'appel au service sacerdotal.

Vous recevez des jeunes qui veulent répondre généreusement au Christ. Donnez tous vos soins au discernement et à la formation des candidats au sacerdoce. Les conditions diverses de leur éducation et parfois le milieu assez éloigné de la vie ecclésiale dans lequel ils ont grandi invitent à soutenir attentivement ces jeunes; pour se préparer à entrer dans les cycles de formation, il est souvent bon qu'ils bénéficient du temps préalable de réflexion que leur offrent les « propédeutiques » pour progresser dans leur connaissance du message chrétien. Je vous encourage à poursuivre le développement de ces « propédeutiques »; vous permettrez ainsi à des jeunes de vivre une expérience spirituelle et une insertion dans l'activité pastorale diocésaine, qui les ouvrent aux richesses de l'amour du Christ et de son Eglise.

Sur la formation en vue du sacerdoce, vous savez que je me prépare à publier les conclusions de la réflexion menée dans le cadre du Synode des Evêques. J'insisterai ici simplement sur la qualité de la formation: il faut à la fois tenir compte des aspirations des jeunes qui viennent vers vous et des nécessités pastorales concrètes, sans brûler les étapes vers une pratique pastorale qui ne s'appuierait pas sur une préparation suffisante à la vie de prière et à la culture théologique. Il faut

s'interroger sur l'équilibre, dans les programmes de formation des séminaires, entre les domaines complémentaires: les jeunes doivent apprendre à accueillir la richesse du patrimoine chrétien, par les études bibliques, patristiques et historiques, par la philosophie, par la théologie dogmatique et morale, par l'intelligence du sens de la liturgie, par une connaissance articulée de la doctrine sociale, tout en demeurant ouverts aux requêtes de la pensée contemporaine qu'on ne pourrait évangéliser sans aimer ce qu'elle contient de vrai et de fécond. Ces programmes sont ambitieux, mais il est nécessaire d'y conduire les futurs prêtres pour qu'ils abordent leur ministère avec sûreté doctrinale en même temps qu'avec une première expérience de l'activité pastorale. Malgré le petit nombre de prêtres disponibles, continuez, comme vous le faites déjà, à permettre à ceux qui en ont les aptitudes de suivre les études nécessaires pour devenir de bons formateurs.

LA FORMAZIONE PRESBITERALE *

Quest'anno vorrei soffermarmi a riflettere con voi sull'importanza del ministero ordinato nella vita della Chiesa e sulla necessità di disporsi ad accoglierne il dono con animo adeguatamente preparato. Il Collegio Capranica è sorto proprio per corrispondere a questa esigenza. Vorrei sottolineare stasera, cari Superiori ed Alunni, quattro dimensioni portanti della formazione al presbiterato.

Innanzitutto la preghiera. Deve essere assidua, fiduciosa, missionaria. Sappiate coniugare bene preghiera liturgica e preghiera personale. È un cammino da percorrere, nel Signore e col Signore, per tutta la vita; e, come scriveva S. Gregorio Magno, per essere maestri nella preghiera, bisogna impegnarsi ad armonizzare la fede con la vita: « Con quale animo oserà assumere il ministero di intercessione presso Dio in favore del popolo chi non sa al suo cospetto ottenere grazia coi meriti della vita? » (cfr. *Regulae pastoralis* liber, I, 10: PL 77, 23).

* Ex homilia die 21 ianuarii 1992 habita, infra Vesperas, quae in sacello Almi Collegii Capranicensis in Urbe sunt celebratae (cf. *L'Osservatore Romano*, 23 gennaio 1992).

La seconda dimensione è costituita dallo studio delle discipline teologiche. Molte ore quotidiane, nel progetto formativo del Collegio, sono riservate ai vostri doveri di studenti, chiamati a divenire pastori sempre attenti ai progressi della ricerca nei vari campi della teologia. Lo studio sollecito e ben programmato, offerto ogni giorno al Signore, deve portarvi a maturare frutti utili per il vostro futuro servizio alla Chiesa.

Coltivate la teologia con profondo spirito di fede: «*Illum alloquimur cum oramus: illum audimus cum divina legimus oracula*», ci ammonisce sant'Ambronio (*De officiis ministrorum*, 1, 20, 88: *PL* 16, 50). Solo così lo studio alimenterà la vostra contemplazione, sosterrà le opportune scelte di vita e vi metterà in grado di contribuire, a suo tempo, ad edificare la comunità cristiana.

Un'altra dimensione della formazione presbiterale è data dalla vita fraterna, che è insieme dono e meta da conseguire con sacrificio quotidiano. Ascoltate al riguardo, l'insegnamento di Paolo: «La carità non abbia finzioni: fuggite il male con orrore, attaccatevi al bene; amatevi gli uni gli altri con affetto fraterno, garegiate nello stimarvi a vicenda» (*Rm* 12, 9-10).

Un'ultima dimensione del cammino formativo è da ravvisare nell'impegno pastorale fuori dal Collegio. Tale servizio deve essere ben calibrato per non intralciare gli altri doveri. Se ben impostato, tuttavia, non mancherà di recare opportuno aiuto a determinate necessità della Chiesa di Roma e contemporaneamente costituirà un utile tirocinio per voi, presbiteri futuri o già ai primi passi nel ministero.

Carissimi, nel vostro cammino formativo fatevi prendere per mano dalla Madonna. La sua immagine materna è variamente presente nel vostro Collegio: non solo in questo bel quadro, attribuito ad Antoniazio Romano, ma anche in quello che campeggia nella Cappellina mariana, che i capranicensi di tutte le generazioni hanno venerato sotto il titolo di *Mater nostri itineris*. Nel cortile-chiostro, poi, c'è la statua in bronzo di fronte alla quale, nel mese di maggio, sostate alla sera per elevare il vostro canto alla *Mater dulcedinis*.

Cari alunni, conservate sempre Maria Santissima nel vostro cuore, imitatela, aderite alla sua sollecitudine costante. Ascoltatene l'invi-

to: « Fate quello che Egli (Gesù, il Signore) vi dirà » (*Gv* 2, 8). La vergine Santissima, oltre che portare Gesù a voi, porterà voi a Lui.

Con verità teologica Maria Santissima è raffigurata col Bambino fra le braccia: Ella vi dona Gesù e, al tempo stesso, vi guida verso Gesù-Eucaristia, centro della vostra vita personale e comunitaria, e verso Gesù-parola di vita, viatico per il vostro quotidiano cammino.

LA CHIESA COMUNITÀ ASSIDUA NELLA PREGHIERA *

Luca evangelista, autore anche degli Atti degli Apostoli, ci introduce in quella prima comunità della Chiesa a Gerusalemme, richiamandoci alla raccomandazione di Gesù stesso: « Mentre si trovava a tavola con essi, ordinò loro di non allontanarsi da Gerusalemme, ma di attendere che si adempisse la promessa del Padre, quella, disse, che voi avete udito da me: Giovanni ha battezzato con acqua, voi invece sarete battezzati in Spirito Santo, fra non molti giorni » (*At* 1, 4).

Da questi testi risulta che quella prima comunità della Chiesa, che doveva manifestarsi alla luce del sole il giorno della Pentecoste con la venuta dello Spirito Santo, derivava da un ordine di Gesù stesso, il quale le aveva dato, si può dire, la propria « forma ». Dall'ultimo testo risulta un particolare che merita attenzione: cioè che Gesù diede quella disposizione « mentre si trovava a tavola con essi » (*At* 1, 4). Quando sarebbe tornato al Padre, l'Eucaristia sarebbe diventata per sempre l'espressione della comunione della Chiesa nella quale Cristo è sacramentalmente presente. In quel pasto di Gerusalemme Gesù era presente visibilmente nella sua qualità di risorto, che celebrava con i suoi amici la festa dello Sposo ritornato per qualche tempo in mezzo a loro.

Dopo l'Ascensione di Cristo, la piccola comunità continuava la sua vita. Abbiamo letto anzitutto che « tutti questi (gli Apostoli) erano assidui e concordi nella preghiera, insieme con alcune donne e con Maria, la madre di Gesù, e con i fratelli di lui » (*At* 1, 14). La prima

* Ex allocutione die 29 ianuarii 1992 habita, durante audientia generali in aula Pauli VI christifidelibus concessa (cf. *L'Osservatore Romano*, 30 gennaio 1992).

immagine della Chiesa è quella di una comunità assidua nella preghiera. Tutti pregavano per invocare il dono dello Spirito Santo che era stato loro promesso da Cristo ancor prima della Passione e, di nuovo, prima dell'Ascensione al cielo.

La preghiera – la preghiera comune – è la caratteristica fondamentale di quella « comunione » agli inizi della Chiesa e tale rimarrà per sempre. Lo prova in tutti i secoli – e anche oggi – la preghiera comune, specialmente nella forma liturgica, nelle nostre chiese, nelle comunità religiose e, Dio voglia concederci sempre più questa grazia, nelle famiglie cristiane.

L'autore degli Atti degli Apostoli pone uno speciale accento su quell'essere assidui, nella preghiera: cioè in una preghiera costante e, si direbbe, regolare, ben distribuita, frequentata dalla comunità. È un'altra caratteristica della comunità ecclesiale, erede di quella dell'inizio, che è esemplare per tutte le generazioni future.

Luca sottolinea anche l'« unanimità » di quella preghiera (*homothymadon*). Questa parola mette in particolare rilievo il significato comunitario della preghiera. La preghiera della comunità primitiva – come poi sempre nella Chiesa – esprime e serve la « comunione » spirituale e nello stesso tempo la crea, approfondisce e consolida. In questa comunione di preghiera vengono superate le differenze e divisioni originate da altri fattori materiali e spirituali: la preghiera produce l'unità spirituale della comunità.

LA PAROISSE: CELLULE VIVANTE DANS LE CORPS DU CHRIST*

Votre place au milieu du peuple confié à vos soins, votre place de père du diocèse m'incite à évoquer avec vous, pendant cette rencontre, quelques questions qui se posent actuellement à beaucoup d'entre

* Ex allocutione die 7 februarii 1992 habita ad Coetum Episcoporum Regionis Meridionalis-Occidentalis Galliae, qui visitationis causa «ad limina Apostolorum» Romam venerant (cf. *L'Osservatore Romano*, 8 febbraio 1992).

vous au sujet de l'organisation de la vie diocésaine et, en particulier, de la réorganisation des paroisses.

Dans les exposés que vous avez présentés sur l'état de vos diocèses, vous soulignez la nécessité de procéder à certains regroupements, étant donné les changements dans la répartition de la population des différentes régions et aussi compte tenu de la diminution du nombre des prêtres. Ceux-ci s'épuisent parfois dans des courses incessantes entre plusieurs lieux de culte où ils se dépensent sans compter pour que les communautés parviennent à se structurer de manière dynamique.

On peut attendre beaucoup de ces changements, pour la vitalité même du peuple de Dieu, car ces modifications ont pour objectif la constitution de communautés de fidèles plus nombreux, où les richesses de chacun serviront à édifier « sur le roc » la Maison que Dieu nous demande de construire. Dans un premier temps, il y a assurément à dissiper les appréhensions légitimes engendrées par tout changement. Il est difficile de remplacer le contact personnel avec les paroissiens que permet la présence constante d'un curé. Mais la paroisse est aussi une « communauté déterminée de fidèles » (*C.I.C.*, c. 515) qui rassemble les baptisés et rend visible l'Eglise. En elle et par elle, le Christ envoie son peuple en mission dans le monde. Par les paroisses que vous fondez ou que vous réorganisez, vous donnez aux chrétiens la possibilité d'habiter ce monde en répondant à leur vocation baptismale. Les communautés chrétiennes, grâce à leur présence dans les agglomérations où la population réside et travaille, seront des points de repères indispensables, des signes de l'action du Seigneur dans son peuple. Cellule vivante, telle est bien la fonction de la paroisse dans ce Corps du Christ qu'est l'Eglise. Mais je sais aussi que vous respectez autant que possible, dans les petites localités où l'on ne peut maintenir une paroisse, le désir des habitants de se réunir et de célébrer diverses liturgies dans leurs églises qu'ils aiment et que, généralement, les municipalités entretiennent avec soin. Ces sanctuaires sont des signes visibles de la foi reçue des générations antérieures; appelez les chrétiens à les maintenir vivants.

A propos des paroisses regroupées en zone rurale ou des paroisses des villes, il est bon de relever que les reproches et soupçons d'hier ne

se cristallisent plus sur elles: des personnes engagées dans des mouvements différents s'intègrent mieux aujourd'hui à l'ensemble des paroissiens et participent aux mêmes équipes d'animation. Le décret sur l'apostolat des laïcs a précisément rappelé que la paroisse donne un remarquable exemple d'apostolat communautaire, car, dit-il, « elle rassemble dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l'universalité de l'Eglise » (n. 10). Il y a là un sujet de réflexion à reprendre souvent, car la mission du Fils de Dieu, venu « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (*Jn* 11, 52) trouve dans la paroisse le moyen de s'effectuer en vérité.

Je voudrais profiter de cette occasion pour saluer devant vous la figure des pasteurs d'âmes, souvent méconnus, qui travaillent dans la vigne du Seigneur et « portent le poids du jour et de la chaleur », comme j'aime à le redire, à la suite de saint Paul. La réorganisation des paroisses place les prêtres au centre d'ensembles vastes, tout à la fois passionnants et difficiles à animer. En procédant aux regroupements nécessaires, pensez à organiser les communautés de manière à ce que le prêtre puisse exercer le sacerdoce avec la possibilité de mener une vie équilibrée. D'ailleurs, seuls la présence et l'exemple de ces hommes qui ont tout donné pour suivre le Christ et devenir « pêcheurs d'hommes » peut aider des jeunes à entendre l'appel à servir dans le sacerdoce. Votre Président a justement insisté sur ce point.

Vous attendez de ces réorganisations un nouvel élan pour la mission de l'Eglise particulière. Et vous procédez prudemment, en concertation avec les prêtres et les fidèles, ce qui est très souhaitable afin que tous se sentent appelés à faire vivre les communautés. Je me rappelle ici les pages célèbres de saint Ignace d'Antioche: « Ayez à cœur de faire toute chose dans la concorde, sous la présidence de l'Evêque qui tient la place de Dieu, des presbytres, qui tiennent la place du sénat des apôtres, et des diacres, à qui a été confié le service de Jésus Christ » (*Lettre aux Magnésiens*, 6, 1).

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Summarium Decretorum *

I. CONFIRMATIO INTERPRETATIONUM TEXTUUM

1. *Conferentiae Episcoporum*

Africa Settentrionale: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (12 ianuarii 1992, Prot. CD 1041/91).

Austria: textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 343/92).

Belgio: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1043/91).

Textus *neerlandicus* partium Liturgiae Horarum quae sequuntur:

- Pro Anno I - Officium lectionis: Lectiones cum suis responsoriis Tempore Adventus et Nativitatis adhibendae;
- Pro Anno II - Officium lectionis: Lectiones cum suis responsoriis Tempore Quadregesimae et Tridui Paschalis adhibendae (17 ianuarii 1992, Prot. CD 1287/91).

Canada: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1045/91).

* Decreta Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum a die 1 ianuarii ad diem 29 februarii 1992.

Filippine: textus *anglicus* libri «De Benedictionibus» (*Green Book*) (27 februarii 1992, Prot. CD 391/92).

Francia: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1047/91).

Germania: textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 341/92).

Lussemburgo: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1049/91).

Textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 345/92).

Malta: textus *melitensis* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium (7 februarii 1992, Prot. CD 547/91).

Textus *melitensis* Missae in honorem beatae Mariae Virginis «Stellae Maris» (7 februarii 1992, Prot. CD 549/91).

Olanda: textus *neerlandicus* partium Liturgiae Horarum quae sequuntur:

- Pro Anno I - Officium lectionis: Lectiones cum suis responsoriis Tempore Adventus et Nativitatis adhibendae;
- Pro Anno II - Officium lectionis: Lectiones cum suis responsoriis Tempore Quadragesimae et Tridui Paschalis adhibendae (17 ian. 1992, Prot. CD 1285/91).

Slovenia: textus *slovenicus* editionis alterius Missalis Romani (13 ianuarii 1992, Prot. CD 1227/91).

Svizzera: textus *gallicus* Ordinis Professionis Religiosae, cui titulus «Rituel de la Profession Religieuse» (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1051/91).

Textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 351/92).

Ungheria: textus *hungaricus* voluminis II Liturgiae Horarum (4 februarii 1992, Prot. CD 1201/91).

Zimbabwe: textus *ndebele* Missalis Romani et Ordinis Missae cum populo, una cum formulis sacramentalibus pro consecratione panis et vini (10 februarii 1992, Prot. CD 41/92).

Textus *ndebele* Ordinis ad Confirmationem intra Missam conferendam, una cum formula sacramentali (10 februarii 1992, Prot. CD 47/92).

2. *Dioeceses*

Bolzano-Bressanone, Italia: textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 349/92).

Livorno, Italia: textus *italicus* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum (18 februarii 1992, Prot. CD 767/90).

Lüttich, Belgio: textus *germanicus* editionis alterius Ordinis celebrandi Matrimonium, a Coetu Internationali laboris Commissionum liturgicarum in regionibus linguae germanicae (I.A.G.) apparatus (13 februarii 1992, Prot. CD 347/92).

Pamplona e Tudela, Spagna: textus *hispanicus* Missae in honorem beatae Mariae Virginis, ad usum Sanctuarii Roncisvallensis (15 februarii 1992, Prot. CD 977/91).

3. *Instituta*

Monache Benedettine: textus *gallicus* Ritualis monastici proprius (10 ianuarii 1992, Prot. CD 1187/91).

Terziarie Francescane Elisabettine: textus *anglicus* et *hispanicus* Missae et Liturgiae Horarum in honorem Beatae Elisabeth Vendramini (13 ianuarii 1992, Prot. CD 1191/91).

Suore della Santa Famiglia di Nazareth: textus *anglicus* Ordinis Professionis Religiosae proprius (30 ianuarii 1992, Prot. CD 687/91).

II. APPROBATIO TEXTUUM

2. *Dioeceses*

Livorno, Italia: textus *latinus* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum (18 februarii 1992, Prot. CD 767/90).

Pamplona e Tudela, Spagna: textus *latinus* Missae in honorem beatae Mariae Virginis, ad usum Sanctuarii Roncisvallensis (15 februarii 1992, Prot. CD 977/91).

Saint-Claude, Francia: textus *gallicus* Proprii Liturgiae Horarum (4 februarii 1992, Prot. CD 703/91).

III. CONCESSIONES CIRCA CALENDARIA

1. *Conferentiae Episcoporum*

Polonia: conceditur ut in Calendarium proprium dioecesium Poloniae celebrationes quae sequuntur inseri valeant:

- 19 ianuarii: B. Iosephi Sebastiani Pelczar, episcopi.
In dioecesi Premislensi Latinorum: *memoria*.
In aliis dioecesibus: *memoria ad libitum*.

- 29 ianuarii: B. Boleslae, Lament, virginis.
In dioecesi Białostocensi: *memoria*.
In aliis dioecesibus: *memoria ad libitum*.
- 9 septembris: B. Angelae Salawa, virginis.
In archidioecesi Cracoviensi: *memoria*.
In aliis dioecesibus: *memoria ad libitum*.
- 2 decembris: B. Raphaëlis Chyliński, presbyteri.
In dioecesi Lodzensi: *memoria*.
In aliis dioecesibus: *memoria ad libitum*.

(5 februarii 1992, Prot. CD 5/92).

2. *Dioeceses*

Livorno, Italia: Calendarium proprium (18 februarii 1992, Prot. CD 767/90).

3. *Instituta*

Fratelli delle Scuole Cristiane: Calendarium proprium (29 februarii 1992, Prot. CD 61/92).

Serve del S. Cuore di Gesù: 19 ianuarii, B. Iosephi Sebastiani Pelczar, *episcopi*, festum (5 februarii 1992, Prot. CD 123/92).

IV. PATRONORUM CONFIRMATIO

S. Catharina Senensis, *virgo* et *Ecclesiae doctor*: Patrona altera Universitatis Studiorum civitatis Senensis, Siena, Italia (31 ianuarii 1992, Prot. CD 1289/91).

V. INCORONATIONES IMAGINUM

Beata Maria Virgo, v.d. «Nuestra Señora del Carmen»: gratiosa imago quae in Sanctuario eidem beatae Mariae Virgini dicato in civitate v.d. «Catemaco» veneratur, San Andrés Tuxtla, Messico (17 februarii 1992, Prot. CD 13/92).

VI. TITULI BASILICAE MINORIS CONCESSIO

Ecclesia paroecialis in loco v.d. «Ubaté» Deo dicata in honorem Domini Nostri Iesu Christi sub titulo «Divini Salvatoris», Zipaquirá, Colombia (3 ianuarii 1992, Prot. CD 780/89).

Ecclesia collegialis paroecialis Sancti Dalmatii in loco v.d. «Quarngento», Alessandria, Italia (21 februarii 1992, Prot. CD 741/90).

VIII. DECRETA VARIA

Katowice, Polonia: conceditur ut nova ecclesia, in loco v.d. «Brenna-Lachy» aedificanda, Deo dedicari valeat in honorem Beati Melchioris Grodziecki, *presbyteri* et *martyris*, servatis tamen Apostolicae Sedis praescriptionibus cultum Beatorum respicientibus (17 februarii 1992, Prot. CD 283/92).

Napoli, Italia: conceditur ut nova ecclesia, in loco v.d. «Melito» aedificata, Deo dedicari valeat in honorem Beati Vincentii Romano, *presbyteri*, servatis tamen Apostolicae Sedis praescriptionibus cultum Beatorum respicientibus (3 ianuarii 1992, Prot. CD 1265/91).

Oria, Italia: Missa votiva Ss. Cosmae et Damiani in Sanctuario Uritano Deo dicato in honorem eorundem Sanctorum (18 februarii 1992, Prot. CD 367/92);

Missa votiva Sanctae Luciae in Sanctuario Deo dicato in honorem eiusdem Sanctae in loco v.d. «Erchie» (18 februarii 1992, Prot. CD 369/92).

Osnabrück, Rep. Federale di Germania: conceditur ut nova ecclesia in loco v.d. «Hamburg-Neu-Allermönhe» Deo dedicari valeat in honorem Beatæ Teresiae Benedictæ a Cruce (Edith Stein) servatis tamen Apostolicæ Sedis præscriptionibus cultum Beatorum respicientibus (27 ianuarii 1992, Prot. CD 69/92).

Pamplona e Tudela, Spagna: Missa votiva beatæ Mariæ Virginis in Sanctuario Roncisvallensi (17 februarii 1992, Prot. CD 977/91).

Perù: confirmatur Decretum Coetus Episcoporum, quo in dioecibus Peruviae usus introducitur distribuendi sacram Communionem etiam in manibus fidelium (25 februarii 1992, Prot. CD 397/92).

Queenstown, Africa Meridionale: conceditur ut nova ecclesia, in loco v.d. «Nkelekethe» Deo dedicari valeat in honorem Beati Adolphi Kolping, *presbyteri*, servatis tamen Apostolicæ Sedis præscriptionibus cultum Beatorum respicientibus (31 ianuarii 1992, Prot. CD 1293/91).

Rep. Federativa Ceca e Slovaca: approbatur propositum Coetus Episcoporum abolendi in provincia slovaca diem festum de præcepto servandum in celebratione Sancti Ioseph, Sponsi beatæ Mariæ Virginis, quotannis gradu sollemnitatis peragenda (28 februarii 1992, Prot. CD 403/92).

Commissiones Episcopales de Liturgia

Nonnullae Commissiones Episcopales de Liturgia ad Congregationem de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum laudabiliter miserunt relationem circa opera et incepta, quae ipsae iam perfecerunt et circa ea quae ad exitum perducere intendunt.

Relationes a Commissionibus liturgicis Nigeriae et Indiae ad nos missas, hic referre placet.

Publicatio ipsarum relationum nullum includit iudicium circa opiniones et incepta quae in eis exponuntur.

NIGERIA

REPORT OF ACTIVITIES OF THE NATIONAL LITURGY COMMISSION

The Liturgy Commission has been very active in coordinating National Liturgical functions. Due to the size of the country and the accelerated expansion of the episcopate (40 Bishops, 38 dioceses) a centralized system of coordination is not easy. Some of the most important events that have been undertaken by the Commission include the coordination of programmes for National Liturgical celebrations.

MEMBERS

Since 1985, membership of the Commission has been enlarged to include coopted members, "who should be persons with identifiable interest in the liturgy". All staff of Seminaries who teach Liturgy are de facto members of the Commission.

ACTIVITIES

The Commission has held one meeting this year. The meeting devoted time to seeking for ways to bridge the gap which has been created by the absence of a Secretary (For most of 1986, the Department had no Secretary). The most important discussions centred on the forthcoming Eucharistic Congress and Publications undertaken by the Department.

PUBLICATIONS

The Department has in this one year published:

- National Mass Directory;
- National Pastoral Letter on Inculturation;
- National Guidelines for the Charismatic Renewal.

EUCCHARISTIC CONGRESS

The first National Eucharistic Congress was held in Jos, Plateau State, 1982.

Ten years later, the forthcoming Congress is scheduled for Owerri, Imo State. Preparations are getting under way to establish the necessary structures nationally and locally for the successful organisation of this important event. The timing of the event itself has great significance for Nigeria as next year will mark the final phase in the transition from military to civil rule. Among other things, as part of the events, efforts will be made through seminars and lectures to find ways of strengthening the linkage between the Eucharist and our daily lives.

Fr. HASSAN MATTHEW KUKAH
Secretary

INDIA
TOWARDS A RENEWED LITURGY*

CONCLUSIONS OF THE MEETING OF THE CCBI COMMISSION FOR LITURGY
(Bangalore, 27-28 November 1990)

INTRODUCTION

Liturgy manifests the Church, a community of faith, which bearing witness to the Resurrection of the Lord Jesus Christ, constantly struggles to bring about the Kingdom, proclaiming aloud "Maranatha". This realization inspired the meeting of the members and consultants of the National Commission for Liturgy set up by the CCBI to animate and co-ordinate Liturgical renewal in our country.

CALL TO REVITALIZE OUR EVANGELIZING MISSION

Looking closely at the liturgical life of the Church we recall with a deep sense of appreciation the wonderful achievements of the past 25 years: the clear vision and sound principles with which the Bishops of India launched the Liturgical Movement; the admirable enterprise of translating the liturgical books into so many languages; the attempts at inculturation particularly through the 12 points of adaptation and the setting up of the Regional Commissions to promote all-round liturgical renewal and especially, the process of Inculturation in an organized way. The interaction of the three Rites in the liturgical movement obtaining up to now particularly through the All-India liturgical meetings has also been a wholesome feature and a fruitful experience in the process of the post-Vatican liturgical renewal in India.

* From *Liturgical Renewal – An Ongoing Challenge*, Edited by J. Theckanath (Bangalore 1991).

However, we are also aware that in spite of all the progress that has been made in introducing the vernacular, the revision of the texts and increased participation of the laity, we still have a liturgy that is not rooted in the life and culture, in the struggles and aspirations of the people who are the subjects of the celebration. As we prepare for the Church of the third millennium, we hear the challenge and mandate of the Second Vatican Council to bring about a liturgy *of the people*, a liturgy that will be the source and summit of Christian life and mission.

What Pope Paul VI had noted is still true: "The split between Gospel and culture is without doubt the drama of our time, just as it was of other times. Therefore every effort must be made to ensure a full evangelization of cultures" (*Evangelii Nuntiandi* 20). It is therefore incumbent on us to make liturgy a powerful instrument of evangelization. Reflecting on how the Church can fulfill its evangelizing mission in Asia. His Eminence Simon Cardinal Pimenta wrote: "The growth of the Church in Asia and its future shape will depend very much upon the response it gives at this 'significant hour' to the challenges it faces" (*L'Osservatore Romano*, 13 August 1990).

OUR PRESENT LITURGICAL SITUATION

Our common deliberations have led us to the realization that the People of God are not enabled to play their full and proper role. This is mainly due to a lack of imbibing and implementing the vision of the Church as a community, endowed with manifold charisms. Such a vision calls for a participative liturgy, in this context we view with great concern the ineffective training of our priests. Liturgy is often performed without any relevance to the lives and spirituality of our people. Mere ritualistic performance of liturgical rites devoid of the sense of the sacred and concern for relevance and relationship has sometimes led a number of our people to seek spiritual "fulfilment" in "fundamentalistic" sects mushrooming throughout our land. A number of priests find themselves inadequate to animate and lead the People of God into a genuine experience of Christ-encounter in and

through the liturgical celebrations. Given these and other facts the vision of a liturgy manifesting the Church as a community of the Lord and a community of love and concern seems a far too distant goal.

OUR FUTURE PATH

However, as we focus our attention on our people, we find the Spirit at work in their midst. We find our people ready to be formed and grow into a celebrating community, a people prepared to become a listening, a sharing and a worshipping community. We also discern with joy the spirit of eagerness amongs our lay brothers and sisters to play a greater role in the liturgy, to receive adequate training and formation. They are eager to get involved in prayer groups, to form small Christian communities, neighbourhood groups, etc. These are signs of the workings of the Spirit beckoning us to work for a people's liturgy. In order to respond to the Spirit the national CCBI Liturgical Commission proposes the following agenda for re-launching the liturgical movement in our country.

A. Call to the laity

a) *The laity in general*

1. Promoting of a liturgical spirituality in all parish communities through systematic and on-going liturgical catechesis.

2. Family catechesis geared towards a meaningful celebration of the sacraments, particularly when members of the family receive these sacraments.

3. Pastorally relevant and useful liturgical aids, booklets on Marriage, Baptism, Sunday Liturgies, Blessings, Sacramentals for the use of the laity, etc.

4. Establishment and animation of prayer and gospel sharing groups and small Christian communities, leading our families into a

liturgical experience of genuine community through celebrations in their neighbourhood.

5. Liturgical celebrations suited for children and youth.

6. Conventions, seminars, missions, Christian Life-2000, towards launching and furthering the Liturgical Movement.

7. Inter-faith prayer groups and celebrations to be promoted at parish, diocesan, regional levels.

b) *Specific areas of action*

Keeping in mind the signs of the times and the need of the hour the following areas were discerned as urgent for liturgical renewal:

1. Formation of lay leaders as animators and facilitators.

2. Forming of a core team at diocesan and parish levels (Parish Liturgical Team).

3. Institution of lay ministries: acolytes, lectors, ministers of holy communion, healing, commentators, music animators, etc. Women should also be encouraged to play an active role in liturgical celebrations as readers, music animators, ministers of holy communion etc.

4. Providing training programmes for the above mentioned.

c) *Areas of special concern*

As we review the liturgical panorama, we feel the "hour" has arrived to pay close attention and initiate concerted effort for the following:

1. The area of inculturation and adaptation, through study of penitential practices, marriage customs and funeral rites, art and music within the cultural and traditional communities. These call for a great variety of celebrations of liturgy and festivals of the people.

2. Organizational framework: For the liturgical movement to proceed in a systematic way due consideration must be given to the structure at the national, regional, diocesan and parish levels. Therefore the following is proposed:

- Job description for Liturgical Commissions to make them more functional as well as accountable to their respective authority and to the people as a whole.
- Preparing positive directions for formation of parish diocesan liturgical teams, setting up of training teams.

B. Call to Clergy: liturgical animators of the laity

We are aware that the basic pre-requisite of liturgical animation is the recognition by the Clergy, in theory and practice, that the laity enjoys equal dignity with them and have a *unique role* to fulfil in the liturgy which the clergy should not appropriate to themselves. In practice, however, the “pyramidic model” of the Church where the “higher one” gives orders to the “lower ones” seems to dominate the thinking and the practice of a majority of our clergy even 25 years after Vatican II. The consultation noted with deep concern that this wrong attitude seems to have become more prominent even among present day seminarians and young priests. Such clericalistic attitude will obviously look on liturgy more as a ritualistic action and obstruct the full involvement of the laity in liturgy. The participants of the meeting desire to bring this deep concern of theirs to the notice of the bishops and are ready to submit concrete considerations and proposals to the Commission for Seminaries, should our Commission be asked to do so. Meanwhile we propose the following practical points:

1. Both Seminarians and Priests must be trained to be not merely performers of ritual actions and administrators of sacraments, but facilitators and animators of a community celebrating their life events in and through liturgy.

2. For this they must be taught and trained in the dynamics and processes of change.

3. Most of all, they must be helped to an understanding of liturgy which recognizes each celebration as a new and unique offer of salvation to all those who take part in it with full faith, love and hope, thereby bringing the celebrating community one step nearer to their final salvation.

4. For this reason, each Seminary and Religious House of Formation urgently needs a qualified liturgical animator capable of training future animators.

5. Priests in the ministry must be provided opportunities to acquire the post Vatican vision of the Church and the lay people's part in it on a parochial level, together with the knowledge and skills to become liturgical animators of their communities. Training courses for this must be provided on national, regional and diocesan levels.

6. As far as possible the academic time-table of the seminarians should not interfere with the liturgical timetable, so as to enable the seminarian to play his own role and learn the role of animating the laity, especially in the sacred times of Advent, Lent, Easter and Pentecost.

Towards the organized approach for progress in the Liturgical Movement, the members and consultors of the National Commission seek specific approval of the following:

1. To revise and submit the already composed indian Eucharistic prayer for India.

2. The setting up of the Lay Ministries in our country.

3. To approve the guidelines suggested for the National Commission.

4. To review the liturgical formation and training programme for seminarians in the field of liturgy.

5. To encourage and assist the sub-committees set up by the Commission for:

- a) Inculturation
- b) Liturgical Catechesis
- c) Formation and training for Lay Ministries
- d) Liturgical Music and Art

GUIDELINES FOR CCBI NATIONAL COMMISSION FOR LITURGY

1. The Commission for Liturgy is the chief organ of the CCBI for the overall liturgical renewal within the communities of the Roman Rite in the country.

– It is also directly responsible for whatever concern the use of English in the Liturgy of the Roman Rite through out India.

– The decision of 1979, renewed since, delegating authority in matters of adaptation and inculturation to the Regional Councils of Bishops, stands intact.

2. The Commission's main task is to inspire, animate, initiate when required and coordinate the Regional and Diocesan Commissions for implementation of liturgical renewal.

3. The Commission consists of Bishops elected by the General Body for (CCBI) and an Executive Secretary. The Commission appoints a panel of Consultors who also form (in a way) part of the Commission. The Consultors on the panel assist the Commission in evaluating and analysing, in planning and implementing a long-term and short-term programme of liturgical renewal.

4. There shall be a meeting of the Commission members with the Consultors at least once a year.

5. During the annual meeting, to review activities undertaken by the Commission according to the policies, trends and programmes which it accepted.

6. The National Commission shall appoint Sub-committees with a Convener who shall submit the assigned task within the stipulated time. The Secretary of the Commission shall have over all charge.

7. The National and Regional Commissions should interact for an effective implementation of the projects and tasks undertaken. Towards this purpose, the National Commission shall also prepare models, aids, materials for use in the Regions, as well as act as a liaison between the various regions, training programmes and consultations. This will be of immense importance for the growth and thrust of the Liturgical Movement, especially in the area of deepening more meaningful and authentic forms of worship.

8. Whenever necessary the Commission may organise combined meetings of regional and diocesan directors and professors and other animators of liturgy.

GUIDELINES FOR SUB-COMMITTEES

1. There shall be sub-committees appointed by the meeting of the Commission and Consultors.

2. The Sub-committees shall have a Convener who shall be responsible to submit the assigned task within the stipulated time to the Commission.

3. The Convener shall be appointed by the Commission.

4. The project(s) entrusted to the sub-committees need to be approved by the Commission and when needed by the General Body of the CCBI.

5. The Commission projects are to be considered part of the Conference itself. The Conference should encourage such efforts and approve when needed.

CONCLUSION

As we look forward to the third millennium, we commit ourselves to the realization of the vision and spirit of the second Vatican Council, a community of God's people, endowed with the charism of the Spirit and proclaiming the Lord and witnessing to him till He comes. Maranatha, Come Lord Jesus!

Dioeceses

ARCIDIOCESI DI BOLOGNA

Si propone qui il testo dell'Istruzione pastorale sulla celebrazione del Matrimonio emanata dall'Ufficio per il Culto e la Santificazione dell'arcidiocesi.

L'Istruzione che è frutto di ampie consultazioni di sacerdoti, laici ed organismi diocesani, viene qui pubblicata soltanto allo scopo di dare informazione sulla promozione liturgica avviata in una Chiesa locale.

LA CELEBRAZIONE DEL MATRIMONIO

ISTRUZIONE PASTORALE

INTRODUZIONE

1. Il Padre, datore di ogni bene, nel suo disegno ha costituito il Matrimonio come realtà di intima comunione d'amore fra l'uomo e la donna e fondamento della famiglia umana. Il Signore Gesù, nella pienezza dei tempi, ha posto il sacramento nuziale come segno del mistero d'amore vicendevole che coinvolge lui, nostro redentore, e il suo popolo. Quando due fidanzati chiedono di sposarsi nel Signore, accolgono il sacramento del Matrimonio come un dono che li costi-

tuisce in unità secondo quanto Cristo stesso ci insegna: «non sono più due, ma una carne sola» (cf. *Mt* 19, 6).

2. La nota pastorale *Matrimonio e famiglia* è stata consegnata dall'Arcivescovo alla Chiesa bolognese come sussidio, sobrio nell'espressione e discreto nelle proposte, affinché ispiri l'azione pastorale delle singole comunità ecclesiali.¹ La nota demanda, poi, alla presente istruzione pastorale il compito di affrontare gli aspetti inerenti la preparazione e la celebrazione del sacramento del Matrimonio, la sua disciplina, e l'attuazione pratica degli orientamenti previsti dall'applicazione del Decreto generale della CEI e dal Codice di diritto canonico.²

3. La celebrazione del sacramento del Matrimonio, come ogni celebrazione liturgica, è la ripresentazione di un mistero della fede e, perché possa produrre copiosi frutti spirituali, va preparata con cura. Tale preparazione, che riguarda anzitutto i futuri coniugi e i loro familiari, è affidata alla responsabilità pastorale del Vescovo, del Parroco e degli altri ministri ordinati, istituiti o di fatto esistenti e, in qualche modo, a tutta la comunità ecclesiale.³ Pertanto, la celebrazione, vissuta nella gioia e nella festa della comunità parrocchiale, è preceduta, di norma, da un cammino preparatorio «di tipo catecumenale» che – attraverso l'ascolto della parola di Dio, la catechesi, l'introduzione al rito, la preghiera, la revisione di vita e l'attenzione al prossimo – aiuti i nubendi a riscoprire, in qualche modo, l'ecclesialità della coppia e della famiglia che nel sacramento del Matrimonio trova il suo fondamento specifico, nel Battesimo il suo fondamento remoto e nell'Eucaristia il suo culmine.⁴

¹ Cf. G. BIFFI, Nota pastorale *Matrimonio e famiglia*, EDB, Bologna 1990, n. 5.

² Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, n. 50; CEI, *Decreto generale sul Matrimonio canonico*: *ECEI* 4/2410 ss.; *CIC* can. 1064.

³ Cf. *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera (1990), n. 12.

⁴ Cf. *Familiaris consortio*, nn. 13.15.57: *EV* 7/1565 ss. 1702 s.; *Christifideles laici*, n. 62: *EV* 11/1876; G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, nn. 14-15.

IL TEMPO DELLA PREPARAZIONE IMMEDIATA⁵

4. Alla celebrazione del sacramento del Matrimonio si arriva normalmente dopo un tempo di preparazione immediata non inferiore ai *tre mesi*. I Parroci, con ogni mezzo a loro disposizione, portino a conoscenza dei fedeli questa disposizione. I fidanzati, se possibile comunichino al Parroco la loro intenzione molto tempo prima, per concordare con lui il programma di tale preparazione. Questa consiste nell'intraprendere un cammino spirituale, possibilmente in sintonia con l'anno liturgico, che è «l'itinerario ideale per ogni comunità che voglia crescere nella fede e offrire un punto di sostegno e di comunione ai diversi itinerari di catechesi e di celebrazione sacramentale».⁶

In questo cammino, deve assumere particolare rilevanza la proposta di una serie di incontri di catechesi sistematica – normalmente svolta nei corsi di preparazione – che contempra l'illustrazione delle principali verità di fede (Dio Padre, creatore e traguardo di ogni vita; la persona divina di Gesù, il suo Vangelo di salvezza e i principi morali che ne conseguono; lo Spirito Santo e la vita ecclesiale); l'analisi dei problemi specifici della vita matrimoniale; la conoscenza degli aspetti giuridici; l'iniziazione alla celebrazione liturgica e l'acquisizione delle possibilità offerte dal rituale per una partecipazione attiva e consapevole; l'importanza del ruolo della famiglia nella Chiesa e nella società.

5. L'obbligatorietà della preparazione immediata va riaffermata:

– nei confronti delle comunità parrocchiali, nel senso che esse debbono considerare la pastorale di preparazione e formazione al Matrimonio un compito prioritario⁷ e sono tenute, nei limiti del possibile, a predisporre gli strumenti necessari;

⁵ Cf. *Decreto generale*, nn. 2-7.11: ECEI 4/2616 ss.; CEI (Ufficio nazionale per la pastorale della famiglia), *La preparazione dei fidanzati al matrimonio e alla famiglia*, nn. 1-8: ECEI 4/1693-1739; CEI, *Evangelizzazione e sacramento del matrimonio*, nn. 83-84.90: ECEI 2/2178 s. 2185; GIOVANNI PAOLO II, *Familiaris consortio*, n. 66: EV 7/1728-1730; G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, nn. 48-49.

⁶ CEI, *Il giorno del Signore*, n. 23: ECEI 3/1956.

⁷ Cf. CEI, *Evangelizzazione e testimonianza della carità*, n. 30: ECEI 4/2750; G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, nn. 33-49.

– a livello personale, nel senso di ritenere la preparazione alla celebrazione del Matrimonio, e alla vita coniugale e familiare che ne consegue, un grave dovere morale, commisurato alle concrete possibilità di ciascuno; una necessaria espressione di carità verso il futuro coniuge; una prova concreta della propria capacità e maturità di consenso.

Tale obbligatorietà, comunque, non può semplicemente identificarsi come obbligo fiscale di partecipare a quel *corso* o a quell'*itinerario comunitario*, specialmente se le opportunità offerte non sono molte o difficilmente accessibili, ma riguarda il dovere morale di prepararsi al matrimonio nel modo concretamente possibile.

Quando non è possibile ai fidanzati partecipare a un corso di catechesi comunitaria o si riscontra la non opportunità che vi partecipino, resta il dovere morale del Parroco di provvedere di persona o facendosi aiutare da altri ministri, ordinati, istituiti o di fatto disponibili e preparati.

6. Nella nostra Arcidiocesi il cammino di preparazione catechetica pre-matrimoniale prevede *sei incontri*, è ritmato dall'itinerario proposto dall'Ufficio Famiglia e accompagnato dal sussidio: « *Ti amo tanto da sposarti* » (EDB, 1991).

L'interrogatorio dei nubendi per l'istruttoria matrimoniale e le pubblicazioni avvengano al termine del corso o per lo meno a cammino già iniziato.

Il cammino comunitario di approfondimento catechetico per i fidanzati potrà essere vicariale, interparrocchiale o parrocchiale. Anche negli ultimi due casi, dovrà però sempre essere concordato in sede vicariale, per quanto riguarda i tempi, i momenti e le esigenze delle varie categorie di persone, in modo da garantire, nell'ambito del territorio del vicariato, una programmazione che assicuri l'accessibilità ai corsi, durante tutto l'anno pastorale.

Al termine dell'itinerario catechetico viene consegnato, in modo personalizzato, il cartoncino-ricordo, preparato dall'Ufficio Famiglia.

È compito di tale Ufficio predisporre:

– un calendario semestrale di questi itinerari comunitari da divulgare nella forma più ampia possibile e con ogni mezzo disponibile;

– iniziative e sussidi per la formazione di coppie di sposi o di singoli laici che collaborino negli itinerari di catechesi personale e comunitaria con i futuri coniugi.

7. È compito del Parroco del fidanzato o della fidanzata condurre l'istruttoria matrimoniale. Per giusta causa egli potrà volta per volta affidare questo compito a un altro Presbitero, non però a un diacono né a un ministro istituito. Si ricorda, inoltre, che il Decreto generale della CEI (n. 10) sottolinea l'importanza e la serietà di questo adempimento, richiamando la necessità dell'interrogatorio separato dei nubendi.

La nota pastorale prevede almeno tre colloqui, durante i quali – in un contesto di vera accoglienza e di paziente disponibilità – il Parroco deve verificare la libera e sincera determinazione di contrarre il vincolo matrimoniale secondo la legge di Dio e della Chiesa e, accanto alla fedele attuazione degli adempimenti giuridici, è chiamato a ravvivare la fede dei richiedenti e il loro senso di appartenenza alla Chiesa.⁸ Questi incontri non sono mai alternativi ai corsi di catechesi pre-matrimoniale.

Nella designazione dei testimoni di nozze sarebbe opportuno privilegiare, per quanto possibile, coloro che hanno fatto la scelta di sposarsi con il sacramento del Matrimonio e potranno aiutare la nuova famiglia nel cammino ecclesiale.

LA PREPARAZIONE DELLA CELEBRAZIONE

8. Nelle settimane precedenti il Matrimonio, il sacerdote celebrante incontra i nubendi per spiegare loro il senso del rito e di ogni singolo gesto liturgico, così da renderli idonei a svolgere il ruolo di « ministri del sacramento » e consapevoli dell'esigenza di evitare ogni frattura e incoerenza tra il mistero celebrato e le scelte concrete di vita coniugale e familiare.

⁸ Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, n. 49.

Alcune indicazioni:

a) Il Matrimonio in via ordinaria si celebri durante la Messa,⁹ a meno che non si tratti di Matrimoni misti (per i quali è preferibile il rito fuori della Messa), o di un Matrimonio fra un cattolico e un non battezzato (nel qual caso la celebrazione durante la Messa è espressamente vietata).¹⁰

b) Per quanto riguarda il formulario e le letture della Messa ci si attenga a quanto indicato nel rituale apposito.¹¹ I nubendi, quando le circostanze lo permettono, vanno aiutati nella scelta delle letture, perché sentano più vicina al loro cuore la parola di Dio e cerchino di conseguire quella beatitudine riservata a quanti l'ascoltano e la mettono in pratica (*Lc* 11,28).

c) Le letture siano proclamate da lettori istituiti o da laici veramente idonei e preparati, che potranno essere scelti anche tra i testimoni, i familiari o altre persone. Non sembra opportuno affidare questo compito ai nubendi; perché il ruolo preminente riservato a loro nel rito, li rende anche i primi destinatari della parola di Dio.

d) Si scelga la Preghiera eucaristica fra quelle contenute nel Messale romano e si faccia il ricordo degli sposi così come indicato.¹²

e) Si illustrino ai nubendi le tre formule di solenne benedizione sugli sposi, perché ne colgano il significato e possano eventualmente scegliere quella più rispondente al contesto concreto della celebrazione.¹³

f) Si raccomanda inoltre vivamente la partecipazione al convito eucaristico durante il rito nuziale, per alimentare il proprio amore e la vita di comunione alla fonte stessa dell'amore: il Signore Gesù.¹⁴ Si aiutino i nubendi a comprendere che la santa Comunione sotto le

⁹ Cf. *Sacrosanctum concilium*, n. 78: *EV* 1/314; *Familiaris consortio*, n. 57; *EV* 7/1702 s.

¹⁰ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 8; *Evangelizzazione e sacramento del Matrimonio*, n. 86: *ECEI* 2/2181.

¹¹ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, nn. 8.13.23-24.

¹² Cf. *Messale romano*, pp. 387, 399, 408, 417, 741.

¹³ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 7; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 74.

¹⁴ Cf. *Sacramento del Matrimonio* n. 7; *Evangelizzazione e sacramento del Matrimonio*, n. 87: *ECEI* 2/2182.

due specie esprime con maggiore pienezza la sua forma di segno.¹⁵ In questo contesto si favorisca l'accesso al sacramento della Penitenza, specialmente a conclusione dell'itinerario di preparazione.

g) Durante la programmazione si invitino i fidanzati a contemplare l'icona della famiglia di Nazaret per riscoprirne i valori soprannaturali e rendere più facilmente imitabili le sue prerogative: l'amore vicendevole, la pace, la ricerca affettuosa di Dio e della sua volontà, l'attenzione ai fratelli. Si consiglia di aiutare i nubendi a riflettere sulle figure di Maria e Giuseppe, attraverso la lettura di Matteo 1,18-25 e Luca 1,26-27.¹⁶

h) Per favorire la partecipazione alla celebrazione è lodevole iniziativa approntare, nel rispetto delle norme liturgiche, sussidi adatti. L'Ufficio Liturgico e l'Ufficio Famiglia sono disponibili per eventuali richieste di collaborazione. In ogni caso si chiede di trasmettere due copie dei testi all'Ufficio Liturgico, per esigenze di documentazione e per la raccolta di esperienze significative, da mettere a disposizione degli organismi regionali e nazionali competenti.

i) È cosa lodevole, quando i nubendi lo chiedono, favorire la celebrazione di una veglia di preghiera come preparazione immediata al Matrimonio.

l) Nella celebrazione nuziale non sia mai inserita l'amministrazione del Battesimo o di altri sacramenti.

9. I riti sono accolti e partecipati con frutto quando splendono per nobile semplicità. La celebrazione del Matrimonio è una festa, ma non deve mutarsi in un gesto di esibizionismo che offenda i poveri del Signore o chi è svantaggiato.¹⁷ Pertanto:

a) Gli addobbi della chiesa, compresi quelli floreali, siano sempre improntati alla semplicità e al buon gusto e al rispetto dell'indole spe-

¹⁵ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 37; *PNMR 240: EV 3/2295*; *CEI, Precisazioni*, n. 10; *Messale romano*, p. L; *ECEI 3/1392*.

¹⁶ Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, n. 19.

¹⁷ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 12; *Evangelizzazione e sacramento del Matrimonio*, n. 88; *ECEI 2/2183*; *Sacrosanctum concilium*, n. 32; *EV 1/51*; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 31.

cifica e architettonica del presbiterio e dell'aula liturgica. Se, nella stessa giornata, ci fossero due o più matrimoni, si suggerisca ai nubendi di accordarsi per l'allestimento di un unico addobbo floreale. La Parrocchia, nell'allestire quanto è di sua competenza, assicuri un trattamento uguale per tutti.

b) Si scelgano canti e musiche adatti al rito, che esprimano la fede della Chiesa, e permettano la partecipazione dei fedeli secondo quanto indicato al n. 17 della presente istruzione.

c) Le riprese fotografiche e cinematografiche siano fatte da una o al massimo due persone: all'accoglienza dei nubendi e durante la processione introitale; durante il rito del Matrimonio; al momento dell'offerta dei doni; allo scambio del segno di pace; alla fine della celebrazione. Negli altri momenti non sono ammessi movimenti di fotografi e operatori e l'uso dei flash. Per quanto riguarda l'installazione di fari o lampade speciali per le riprese in video-cassetta, siano limitate allo stretto indispensabile e poste in modo da non distogliere i fedeli dalla partecipazione. L'operatore rimanga in un luogo fisso, per favorire la ripresa senza impedire lo svolgimento ordinato del rito.

d) Prima della celebrazione, il sacerdote o un'altra persona da lui incaricata, cerchi di contattare il fiorista, il fotografo, il direttore del coro e quanti hanno parte attiva nell'allestimento e nello svolgimento del rito, per illustrare le indicazioni della presente istruzione. Nessun responsabile di luogo aperto al culto si presti per mediare i servizi dei fotografi, fioristi, addobbatori ecc. Questi servizi particolari vanno commissionati e compensati direttamente dagli interessati.

e) Si prenda in considerazione l'opportunità di collocare il banco degli sposi fuori dal presbiterio, in modo da permettere una maggiore partecipazione di tutti alla celebrazione, evitando un'eccessiva attenzione alle persone fisiche dei nubendi e favorendo l'integrazione della celebrazione nuziale nel contesto più ampio e più ricco della celebrazione eucaristica nel suo complesso, specialmente di quella domenicale.

QUANDO SPOSARSI

10. Nella scelta della data del Matrimonio è opportuno rispettare il più possibile lo spirito dei tempi liturgici. L'Avvento e la Quaresima sono itinerari di preparazione e conversione, pertanto, se non per gravi motivi, si eviti in questi periodi di celebrare solennemente le nozze.

11. Nei giorni festivi le celebrazioni dei Matrimoni sono inserite possibilmente nelle Messe d'orario; negli altri giorni si proponcano orari che, oltre a permettere lo svolgimento della normale vita pastorale, favoriscano la partecipazione dei fedeli e dei servizi ministeriali al rito nuziale.

12. Le celebrazioni nuziali domenicali sono in aumento. Da un lato è necessario evitare il rischio di una eccessiva polarizzazione dell'attenzione sul Matrimonio a discapito della Liturgia del Giorno del Signore e di altri obiettivi pastorali. Dall'altro lato, viene offerta la possibilità nel quadro di una visione pastorale d'insieme, di superare la concezione privata e romantica della celebrazione. Inoltre, trova alimento e sviluppo il rapporto costitutivo tra Matrimonio, Eucaristia domenicale e incremento della Chiesa¹⁸ e si ravviva la sorgente del «dinamismo missionario e apostolico della famiglia cristiana». ¹⁹ Pertanto:

a) Quando il Matrimonio si celebra in domenica o in giorno festivo, nelle Messe d'orario si usa sempre il formulario delle Messe domenicali o festive e deve apparire chiaramente che è l'assemblea liturgica domenicale ad accogliere e festeggiare i suoi membri che si sposano nel Signore, per cui:

– non è la messa domenicale che si adatta alla celebrazione del Matrimonio, ma sono gli sposi che si inseriscono nella celebrazione della Pasqua settimanale della comunità parrocchiale;

¹⁸ Cf. *Sacrosanctum concilium*, n. 42: EV 1/175; *Presbyterorum ordinis*, n. 5: EV 1/1254; *Il Giorno del Signore*. ECEI 3/1933; *Eucaristia, comunione e comunità*, n. 96: ECEI 3/1341.

¹⁹ Cf. *Familiaris consortio*, n. 57: EV 7/1703; *Sacrosanctum concilium*, n. 42: EV 1/175.

– si riservino ai familiari più stretti dei nubendi i primi banchi, mentre si invitino gli altri parenti e amici a prendere posto nell'assemblea, favorendo una maggiore integrazione tra i presenti e una più consapevole partecipazione alla liturgia.

b) Nelle domeniche di Avvento e Quaresima, nelle Solennità, il mercoledì delle Ceneri, nella Settimana Santa si dice in ogni circostanza la Messa del giorno, mentre nelle domeniche del tempo di Natale e in quelle « per annum », ma solo nelle Messe fuori orario, si può usare l'intero formulario della « Messa degli sposi ».

c) Quando si celebra il Matrimonio in avvento, Quaresima e in altri giorni caratterizzati dalla dimensione penitenziale, si raccomandi ai nubendi di tener conto delle esigenze proprie di questi tempi liturgici, descritti nelle « Indicazioni pratiche » del « Direttorio e Calendario Liturgico della Regione Pastorale Emilia-Romagna ».

d) Se non è permessa la « Messa degli sposi », si può scegliere una lettura tra quelle indicate nel lezionario per la celebrazione del Matrimonio, purché non ricorra il Triduo Pasquale, il Natale del Signore, l'Epifania, l'Ascensione, il Pentecoste, il SS.mo Corpo e Sangue del Signore o un'altra solennità di precetto.

e) In tutti gli altri giorni si celebra la Messa rituale propria in paramenti bianchi.²⁰

DOVE SPOSARSI

13. Il luogo proprio della celebrazione del Matrimonio è la chiesa parrocchiale della Parrocchia in cui uno dei nubendi ha il domicilio, o il quasi domicilio, o la dimora protratta per un mese.²¹ Affinché questa disposizione possa essere osservata con efficaci frutti pastorali, tutti i sacerdoti, diocesani e religiosi, dovranno aver cura di spiegare chiaramente ai fedeli in ogni occasione le ragioni che la motivano.

²⁰ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, nn. 13.23-24.

²¹ Cf. *CIC* can. 1115.

a) L'Arcivescovo, in conformità al Decreto Generale della CEI, ha deciso di vietare in linea generale la celebrazione di Matrimoni in chiese non parrocchiali.²² Il parroco potrà concedere la licenza di celebrare il matrimonio in una chiesa non parrocchiale che si trovi nel territorio della sua Parrocchia solo nel caso in cui almeno uno dei due nubendi abbia il domicilio in Parrocchia, e sempre che sussistano serie ragioni. Tale possibilità non riguarda le cappelle private.²³

b) Il Parroco che fosse richiesto da nubendi domiciliati entrambi in altra Parrocchia di celebrare il Matrimonio nella sua chiesa parrocchiale, faccia leale opera di dissuasione, a meno che non sussistano le ragioni di cui al paragrafo c), nel qual caso farà presente agli interessati che dovranno rivolgersi al proprio Parroco per avere da lui la licenza scritta. Eviti comunque di avviare accordi circa la celebrazione finché non abbia in mano la prescritta licenza del Parroco competente o della Curia Arcivescovile.

c) Per una maggiore conformità alle norme del Decreto Generale della CEI (n. 23), e confidando nel senso di responsabilità pastorale dei Parroci e nella maturità dei fedeli, l'Arcivescovo ha deciso di abrogare la riserva generale dell'Ordinario Diocesano circa la concessione della licenza di celebrare il Matrimonio in una Parrocchia diversa da quella del domicilio o quasi domicilio di entrambi i nubendi.²⁴

Tale licenza potrà pertanto essere accordata dal Parroco competente a svolgere l'istruttoria pre-matrimoniale, ma solo per valide ragioni di necessità o opportunità pastorali quali:

- il fatto che i nubendi vadano ad abitare in quella Parrocchia subito dopo il matrimonio;
- che sia la Parrocchia dove uno dei nubendi ha abitato fino a poco tempo prima;

²² Cf. *Decreto generale*, n. 24: ECEI 4/2638.

²³ Cf. *CIC* can. 1118 § 2.

²⁴ Di cui al Decreto del card. Lercaro in data 11 agosto 1965; cf. *Bollettino dell'Arcidiocesi* (1965), pp. 183-186.

– che in quella Parrocchia risieda la grande maggioranza della parentela di almeno uno dei nubendi (specialmente se assai distante dall'attuale Parrocchia);

– che sia la Parrocchia dove almeno uno dei nubendi sia (o sia stato per lungo tempo) attivamente inserito nella vita pastorale (catechista, animatore liturgico o caritativo, ecc.).

Sono anche da considerarsi valide ragioni per celebrare il matrimonio in una chiesa parrocchiale diversa da quella del domicilio dei nubendi:

- l'età avanzata (dopo i 40 anni) degli sposi;
- un avanzato stato di gravidanza;
- la dichiarazione di nullità di precedente Matrimonio canonico, o lo scioglimento per divorzio di un precedente Matrimonio solo civile;
- una convivenza « more uxorio » già in atto fra i nubendi;
- una clamorosa rottura di precedente fidanzamento;
- un grave lutto recente di uno dei nubendi;
- l'esistenza di qualcuno degli altri casi che richiedono la licenza dell'Ordinario Diocesano ai sensi del can. 1071 del vigente CIC.

Il Parroco lascerà nella posizione matrimoniale memoria scritta della ragione per cui ha concesso la licenza.

d) Quando non esistano le ragioni precedentemente descritte, o si dubiti della loro effettiva esistenza, il Parroco dovrà negare la licenza. Se i nubendi insistessero, li inviti a esporre la loro richiesta motivata per iscritto all'Ordinario Diocesano che, prima di decidere in merito, richiederà a parte il parere del Parroco.

e) In ogni caso, una volta completata l'istruttoria, lo « Stato dei documenti » dovrà essere presentato alla Curia in duplice copia per la vidimazione, prima di essere trasmesso al Parroco che celebrerà il matrimonio, anche se si trattasse di un Parroco di questa Arcidiocesi.²⁵

²⁵ Cf. *Decreto generale*, n. 23: ECEI 4/2637.

LA CELEBRAZIONE

14. La celebrazione liturgica del Matrimonio è contemporaneamente culmine del cammino di fidanzamento e sorgente della nuova vita coniugale che nasce dallo «sposarsi nel Signore». Il radunarsi insieme per il rito nuziale dovrà essere sempre un segno di condivisione della fede della Chiesa, motivo di lode al Signore che a ciascuno offre i doni e le grazie per saper rispondere fedelmente alla sua chiamata.

15. È compito proprio di chi presiede rendere viva la celebrazione. Pertanto:

a) Richiami l'attenzione di tutti i presenti con sobrie monizioni e puntuali introduzioni ai singoli gesti liturgici, come previsto dal Messale e dal Rituale,²⁶ sempre conservando il dovuto raccoglimento.

b) Preveda la presenza almeno di alcuni ministri e altre persone per animare il canto e le risposte dell'assemblea, proclamare le letture, svolgere gli altri servizi liturgici, avendo ben presente la particolare situazione dei nubendi, delle loro famiglie, dei presenti.

c) Cerchi di coinvolgere i nubendi, nel pieno rispetto della struttura del rito.

d) Prima che inizi la celebrazione l'altare sia sempre ricoperto dalla tovaglia.

e) Il celebrante, dopo avere accolto e salutato i nubendi, i loro genitori e i testimoni, alla porta della chiesa, forma con loro la processione di introito: precedono i ministranti, segue il sacerdote, poi lo sposo e la sposa, secondo le consuetudini del luogo.

f) Si potrà compiere il rito di benedizione e aspersione con l'acqua all'inizio della celebrazione, invece del rito penitenziale, per ricordare il Battesimo.²⁷

²⁶ Cf. PNMR 11: EV 3/2045; *Sacramento del Matrimonio*, nn. 21.26.32.42.45.48; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, nn. 52.59.65.87.93.99.

²⁷ Cf. *Messale romano*, pp. 300, 1031-1036; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 53, p. 12

g) Non si sostituisca mai il salmo responsoriale con un altro testo.²⁸

h) L'omelia sia sempre un annuncio di fede, intimamente legato ai testi biblici e liturgici e sappia evidenziare il mistero presente nel Matrimonio cristiano, la dignità dell'amore coniugale, la grazia del sacramento, i compiti degli sposi.²⁹ Si tenga presente che in simili circostanze partecipano persone lontane dalla vita della Chiesa. Sia un'omelia che dia gioia, speranza e desiderio di crescere nell'amore del Signore. Si evitino panegirici di sposi o polemiche ideologiche.

i) Al fine di richiamare la radice battesimale del Matrimonio e la fede della Chiesa nella quale viene celebrato, si consiglia la recita del Credo anche quando non è prevista dalla liturgia del giorno. Nella scelta del formulario si consiglia, per quanto è possibile, di riservare il testo niceno-costantinopolitano alle celebrazioni delle domeniche, mentre negli altri giorni e nel tempo di Quaresima e Pasqua si usi il Simbolo apostolico.

l) Il momento della formulazione del consenso rimanga dopo l'omelia e non si modifichino le formule sacramentali proposte dal rituale.³⁰

m) Dopo lo scambio degli anelli tutta l'assemblea può eseguire un canto di lode oppure un inno gioioso adatto.³¹

n) Nella presentazione dei doni, da farsi sempre in forma processionale, gli sposi possono portare il pane e il vino.³² In questo rito si cerchi di coinvolgere, per quanto possibile, i genitori degli sposi stessi.

o) Se lo si ritiene opportuno, specialmente nel caso in cui il banco degli sposi è posto fuori del presbiterio, per ricevere la benedizione nuziale i coniugi possono accedere davanti all'altare, dove si inginoc-

²⁸ Cf. *PNMR* 36: *EV* 3/2074 s.; *Ordo Lectionum Missae*, nn. 18-22: *EV* 7/1018-1022.

²⁹ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, nn. 24.47.

³⁰ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 7.

³¹ Cf. *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 68, p. 19.

³² Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 33, p. 36; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 70, p. 20.

chiano. Il sacerdote, li invita alla preghiera con l'apposito formulario, stende le mani sugli sposi e pronuncia la benedizione.³³

p) Al momento opportuno e prima di scambiarlo tra loro, gli sposi accedano all'altare per ricevere dal celebrante il segno di pace.

q) Gli articoli del Codice civile si leggano prima della solenne benedizione finale.³⁴

r) Nella solenne benedizione finale si usi l'apposito formulario.³⁵

s) Dopo il congedo dell'assemblea, il sacerdote dia lettura dell'atto di matrimonio, redatto in doppio originale, e lo sottoscrive agli sposi e ai testimoni in luogo adatto, in ogni caso non sopra l'altare.³⁶

t) Terminata la celebrazione e gli adempimenti formali, gli sposi siano orientati ad esprimere la loro devozione mariana attraverso un omaggio floreale all'immagine della Beata Vergine e la visita al Santuario della Madonna del Baraccano. La comunità parrocchiale potrà offrire ai novelli sposi un'icona mariana o la corona del Rosario.

Si consigli – specialmente durante il viaggio di nozze – la visita a qualche Santuario mariano.

LA MUSICA E IL CANTO

17. L'istruzione *Musicam sacram* al n. 43 recita: «Alcune celebrazioni dei sacramenti e dei sacramentali che hanno particolare importanza nella vita dell'intera comunità parrocchiale, come la Confermazione, le sacre Ordinazioni, il Matrimonio, la consacrazione di una chiesa o di un altare, le esequie, ecc., per quanto è possibile si svolgano in canto, in modo che anche la solennità del rito contribuisca ad una maggiore efficacia pastorale. Si abbia però molto cura nell'evitare

³³ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, nn. 35.54; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, nn. 73, 74, 105.

³⁴ Cf. *Decreto generale*, n. 25: ECEI 4/2639.

³⁵ Cf. *Messale romano*, pp. 746-747; *Sacramento del Matrimonio*, pp. 42-43.

³⁶ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, n. 39, p. 43; *Decreto generale*, n. 25: ECEI 4/2639; *Ordo celebrandi Matrimonium*, editio typica altera, n. 78.

che, sotto le apparenze della solennità, si introduca nelle celebrazioni alcunché di formalmente profano o di meno conveniente al culto divino: ciò si applica specialmente alla celebrazione dei matrimoni».

Occorrerà pertanto spiegare con pazienza questi principi ai futuri sposi e ai musicisti, sottolineando in particolare che anche la musica e i canti eseguiti durante la celebrazione liturgica delle nozze acquistano un valore di «segno» e devono esprimere la fede della Chiesa.

Concretamente poi ci si attenga alle seguenti direttive:

a) Quando il Matrimonio viene celebrato in una Messa d'orario domenica o festiva, in conformità al principio richiamato al n. 12/a, anche i canti e le musiche dovranno essere quelli intonati al giorno liturgico, ed eseguiti dalla «schola» e dall'assemblea parrocchiale.³⁷

b) Anche nelle celebrazioni fatte in altri giorni od orari si dovrà favorire il più possibile l'attiva partecipazione al canto dei presenti, cercando di eseguire almeno il canto iniziale, qualche brano dell'ordinario della Messa (soprattutto il «Santo, Santo, Santo») e il canto di comunione.³⁸ Al canto di ingresso si potrà premettere l'esecuzione di un brano strumentale. Alla presentazione dei doni e al termine della celebrazione si potranno eseguire brani vocali o strumentali.³⁹ È invece sempre da escludere la musica di sottofondo mentre il sacerdote proclama la preghiera eucaristica.

c) Sono comunque da escludersi in ogni caso, perché distraggono l'attenzione dal momento liturgico, concentrandola sull'esecutore:

- l'esecuzione di «a solo» nel canto;
- gli «a solo» di violino o di altri strumenti, anche se accompagnati dall'organo;
- i complessi orchestrali che richiedano batterie o chitarre rumorose.

³⁷ Cf. CEI, *Precisazioni*, n. 13: *Messale romano*, p. L; ECEI 3/1395.

³⁸ Cf. PNMR nn. 17-19.25-26.30-31.36-39.414.55.56; EV 3/2051 ss.

³⁹ Cf. PNMR n. 50; EV 3/2091.

d) Si cerchi anche di limitare l'esecuzione di brani musicali fatta col solo organo. Ferme restando le altre proibizioni fatte dal Piccolo Sinodo Diocesano 1961,⁴⁰ potranno essere ammesse le Marce nuziali di Mendelssohn e Wagner e la Marcia dell'Incoronazione di Meyerbeer, ma *solo prima del canto introitale e all'uscita degli sposi dalla chiesa* dopo la conclusione della celebrazione.

e) Si ricorda comunque che esiste un vasto repertorio di composizioni musicali di considerevole livello artistico che possono essere eseguite durante il rito nuziale, sempre tenendo presente il principio della partecipazione al canto di tutta l'assemblea. L'Ufficio Liturgico diocesano è disponibile per ogni collaborazione e suggerimento.

ALCUNE SITUAZIONI PARTICOLARI

Iniziazione cristiana incompiuta

18. Qualora i nubendi, dopo il Battesimo, non avessero ricevuto gli altri sacramenti dell'iniziazione cristiana, il sacerdote solleciti i candidati a riceverli prima del Matrimonio, purché si possa fare un'opportuna preparazione.⁴¹

Quando uno dei nubendi non ha ricevuto i sacramenti dell'iniziazione cristiana, o alcuni di essi, e manifesta il desiderio di accostarsi a questi sacramenti in vista del Matrimonio, ma è già convivente o è sposato civilmente, il sacerdote inizi la preparazione per ricevere questi sacramenti⁴² e sottoponga sempre il caso all'Ordinario diocesano,

⁴⁰ Cf. *Piccolo Sinodo Diocesano*, Bologna, 3-4 gennaio 1961, nn. 139, 143-145: «Ave Maria» di Arcadelt; Aria di chiesa «Pietà, Signor» attribuita a Stradella; «Caro mio ben» di Giordani; «Largo» di Haendel; «Ave Maria» di Schubert; «Sogno» di Schumann; «Notturmo» di Mendelssohn; «Ave Maria» di Gounod; «Agnus Dei» di Bizet.

⁴¹ Cf. *CIC* 1065 § 1; *Rito dell'iniziazione cristiana degli adulti*, cap. IV: *EV* 4/1454-1484; *Decreto generale*, n. 8: *ECEI* 4/2622.

⁴² Per la preparazione ai sacramenti dell'iniziazione cristiana si seguano le indicazioni e i riti secondo l'apposito libro liturgico *Rito dell'iniziazione cristiana degli adulti*.

attraverso l'Ufficio Liturgico. L'Ordinario valuterà l'opportunità di conferire tali sacramenti nell'immediata vigilia del Matrimonio, oppure dopo.⁴³

Matrimoni misti e altri casi

19. Nei casi di matrimoni « misti » – quando uno dei nubendi si dichiara credente e l'altro si professa ateo, oppure uno dei nubendi sia cristiano cattolico e l'altro appartenga a una diversa confessione cristiana, oppure a un'altra religione – il sacerdote cerchi di accogliere i fidanzati con molta disponibilità al dialogo e tanta delicatezza. Esponga loro quanto la Chiesa cattolica richiede per una coerente celebrazione del sacramento del Matrimonio cristiano, specialmente per quanto concerne: l'unità e l'indissolubilità, la salvaguardia e il rispetto della fede del coniuge cattolico, l'educazione e l'iniziazione cristiana dei figli.

Per la celebrazione del Matrimonio si segua quanto è previsto nell'apposito rituale;⁴⁴ in particolari circostanze, nel Matrimonio tra parte cattolica e parte battezzata non cattolica, con il consenso esplicito dell'Ordinario diocesano, potranno essere seguiti i riti del Matrimonio durante la Messa.⁴⁵

Durante la vita coniugale sarà impegno particolare della comunità cristiana sostenere il coniuge cattolico nel proprio cammino di fede, perché ne dia testimonianza integrale soprattutto nel contesto familiare,⁴⁶ nel rispetto delle convinzioni del coniuge non cattolico, ma senza attutire lo spirito missionario, frutto della vera carità sponsale.

In questi casi come in altri che – a norma del can. 1071 § 1 – richiedono una particolare licenza dell'Ordinario diocesano (girovachi, scomunicati, minorenni, precedente matrimonio civile, ecc.), è neces-

⁴³ Cf. *Decreto generale*, n. 8: ECEI 4/2622.

⁴⁴ Cf. *Sacramento del Matrimonio*, pp. 65-73.

⁴⁵ Cf. *Motu proprio Matrimonia mixta*, n. 11: EV 3/2441.

⁴⁶ Cf. *Motu proprio Matrimonia mixta*, n. 14: EV 3/2444.

sario, prima di fissare date, prendere contatto con la Cancelleria arcivescovile, per avere indicazioni precise.

Il solo Matrimonio canonico

20. Il sacerdote che riceve la richiesta di celebrare il solo Matrimonio canonico si attenga alle direttive emanate dal *Decreto generale sul Matrimonio canonico* della Conferenza episcopale italiana. In particolare: convochi i richiedenti, ascolti le ragioni della loro richiesta, le valuti con obiettività e presenti un parere motivato all'Ordinario diocesano al quale spetta concedere la licenza.⁴⁷ Attenda comunque a prendere impegni e a fissare date, finché non avrà ottenuto la licenza scritta dall'Ordinario.

Di fronte alle coppie che vivono « more uxorio »

21. È in aumento il numero delle coppie che, senza impedimento alcuno o senza grave ostacolo alla celebrazione del Matrimonio canonico, vivono « more uxorio », oppure hanno contratto solo matrimonio civile. La comunità cristiana non rimanga indifferente di fronte a questo fenomeno. Attraverso il contatto diretto e il dialogo sereno e accogliente, svolga un'« opera di rispettosa illuminazione, che volga a far superare gli atteggiamenti ideologici contrari al rientro nella norma ecclesiale ».⁴⁸

A tal fine possono essere utili le visite alle famiglie in occasione delle benedizioni pasquali; la frequentazione della Parrocchia da parte dei figli; il coinvolgimento di queste coppie in qualche iniziativa di pastorale familiare, in particolare il contatto diretto di famiglie cristiane amiche o vicine di casa; le visite domiciliari in occasione di malattie; la partecipazione a qualche ricorrenza gioiosa, ecc.

⁴⁷ Cf. *Decreto generale*, nn. 40-42: ECEI 4/2654-2656.

⁴⁸ Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, n. 61.

LA CURA PASTORALE DEGLI SPOSATI

22. Dopo la celebrazione del Matrimonio, sarà cura della comunità cristiana (nei suoi sacerdoti e nei suoi laici attivi) mantenere i contatti con la nuova famiglia, per favorire la sua maturazione di fede, condividere e incrementare il rapporto con altre famiglie cristiane, nella prospettiva di un maggiore inserimento nella vita ecclesiale e sociale. A tale scopo, si dia pratica attuazione alle indicazioni pastorali dell'Arcivescovo per quanto riguarda la vita familiare.⁴⁹

In particolare, ogni anno, in ogni Parrocchia si celebri la «Festa della famiglia». «Questa festa avrà come centro la celebrazione dell'Eucaristia, durante la quale i coniugi – e in particolare quelli che ricordano gli anniversari più significativi del loro Matrimonio – saranno invitati a rinnovare gli impegni matrimoniali e a riscoprire e ravvivare la grazia sacramentale della loro unione.⁵⁰ Si potrà usare il formulario della «Messa per la famiglia».⁵¹ Nel Benedizionale sono stati previsti appositi formulari sia per le promesse matrimoniali sia per la benedizione.⁵²

Obiettivo irrinunciabile della cura pastorale degli sposi e della loro famiglia è la maturazione del loro rapporto con l'Eucaristia domenicale, in particolare con quella parrocchiale, nel contesto di una piena valorizzazione della domenica come Giorno del Signore, dell'Eucaristia, della Chiesa, della missione, della carità, della festa e come «giorno ottavo».⁵³ Almeno per coloro che hanno «orecchi per intendere» (*Mc* 4,9).

Inoltre, si esortino i coniugi a coltivare la devozione mariana come la propone la Chiesa nell'anno liturgico e secondo le tradizioni locali della pietà popolare.

⁴⁹ Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, nn. 53-59.62.63.

⁵⁰ Cf. G. BIFFI, *Matrimonio e famiglia*, n. 64.

⁵¹ Cf. *Messale romano*, p. 833.

⁵² Cf. *De Benedictionibus*, pp. 40-57.

⁵³ Cf. CEI, *Il giorno del Signore*, nn. 8-20: *ECEI* (3-1941-1953).

CONCLUSIONE

23. Si affidano queste indicazioni alla comunità cristiana, in particolare ai sacerdoti, ai diaconi, ai religiosi e alle religiose, ai ministri istituiti o di fatto esistenti nella Chiesa bolognese. Si consegnano in modo speciale a sostegno del ministero coniugale delle famiglie cristiane, perché sull'esempio e per intercessione di Maria, si facciano sempre più strumento idoneo ed efficace della maternità della Chiesa.

Bologna, 3 ottobre 1991

MONS. ERNESTO VECCHI
*Vicario Episcopale
per il Culto e la Santificazione*

Editiones textuum liturgicorum

O NOVO MISSAL PARA A IGREJA NO BRASIL

A Congregação do Culto divino e Disciplina dos Sacramentos aprovou, no dia 07.09.1991, a nova versão do Missal para o uso das celebrações eucarísticas da Igreja no Brasil. Trata-se da 2ª edição típica do Missal Romano que sofreu uma série de modificações como formulários de Missas para diversas circunstâncias, acréscimos de antífonas e outras pequenas alterações em relação à primeira edição.

Aproveitando o ensejo dessa nova edição, a CNBB, como o fizeram outras Conferências Episcopais, apresentou alguns elementos novos à aprovação da Sé Apostólica. São fórmulas alternativas para a saudação inicial, para o Ato penitencial, o « Orai, irmãos e irmãs », o Pai-nosso, a saudação da paz, a Comunhão e a despedida. Apresenta ainda nova tradução dos prefácios e alguns prefácios novos.

Em conformidade com a tradução única para os países de língua portuguesa em relação às fórmulas essenciais dos sacramentos e às partes proclamadaa pela assembléia, foram introduzidas modificações na fórmula da Consagração, na Doxologia final do sacerdote *Por Cristo, com Cristo*, e na fórmula de despedida, recuperando-se o aspecto mediador do Ministro ordenado: *Ide em paz e o Senhor vos acompanhe*, com a resposta, *Graças a Deus*.

Temos ainda uma nova Oração eucarística para diversas circunstâncias. A Sé Apostólica aprovou também aclamações da assembléia em todas as Orações eucarísticas, podendo ser facultativas.

Recordamos ainda a fórmula de delegação de um ministro da Comunhão eucarística para cada caso concreto, durante a própria Missa, bem como elementos (Leituras, salmos responsoriais e orações) para a Vigília ampliada de Pentecostes.

Mais um enriquecimento do novo Missal é o canto para o Ordinário da Missa, posto em Apêndice.

Em suma, o novo Missal oferece novos elementos para uma vivência mais intensa do Mistério pascal de Cristo e da Igreja durante o Ano Litúrgico.

Contudo, não é a troca de livros que vai resolver a questão da participação consciente e ativa das celebrações (cf. SC. n. 48). A Liturgia não existe em livros. Ela se realiza na ação celebrativa, que comemora os mistérios de Cristo.

O livro litúrgico oferece a linguagem simbólica dos mistérios celebrados. Torna-se um instrumento pastoral através do qual as comunidades cristãs, conhecendo sua riqueza, celebram com ardor sua vida de fé. O novo missal é um livro litúrgico à disposição de todos aqueles que presidem e animam as celebrações, promovendo a participação consciente e ativa do povo de Deus no Mistério eucarístico. Seus textos, normas e rubricas adquirem seu significado e atendem ao seu objetivo quando se transformam em oração e ação de uma assembléia celebrante. A celebração, como momento privilegiado da Comunidade, epifania de sua vida de fé e atualização do mistério de Cristo, constitui o objetivo e o sentido dos livros litúrgicos.

O Missal Romano, como se nos apresenta, assegura que a Celebração eucarística seja realmente eclesial e não mera expressão de fé de determinado indivíduo ou grupo de pessoas.

Importa tomar consciência de que os ministros da Celebração eucarística não podem apresentar-se como meros executores de cerimônias descritas no Missal. É preciso ir mais longe. A própria *Instrução Geral sobre o Missal Romano* em sua Introdução abre ricas perspectivas de como utilizá-lo de modo criativo e adaptado. Essa Instrução Geral deveria ser objeto de leitura e estudo para os ministros ordenados e todos os que exercem alguma outra função ministerial dentro da Missa. Ela apresenta as diversas possibilidades de desenvolver os ritos durante a Celebração eucarística, as várias opções, as diferentes escolhas de leituras, orações e fórmulas, de acordo com as necessidades de cada assembléia celebrante.

O sacerdote presidente da Eucaristia é o primeiro responsável pela animação da assembléia toda e dos demais ministros e animadores, com o objetivo de se realizar uma celebração viva participativa e frutuosa. Significativa é a orientação da *Instrução Geral*, depois de falar das principais funções do sacerdote: «Da mesma forma, cabe ao sacerdote, no desempenho da função de presidente da assembléia, proferir certas exortações e fórmulas de introdução e conclusão previstas no rito. Por sua natureza, tais exortações não devem, necessariamente, ser proferidas na forma contida no Missal, palavra por palavra; por isso, pelo menos em certos casos, será melhor adaptá-las às verdadeiras condições da comunidade. Cabe ao sacerdote presidente também anunciar a palavra de Deus, e dar a bênção final. Pode, além disso, com brevíssimas palavras, introduzir os fiéis na Missa do dia, antes de iniciar a celebração; na liturgia da Palavra, antes de proceder às leituras; na Oração eucarística, antes do Prefácio; pode ainda encerrar toda a ação sagrada antes da despedida» (n. 11).

O Missal Romano tornar-se-á um rico instrumento de vida eucarística dos fiéis se for iluminado e usado conforme as *Orientações Pastorais sobre a Celebração Eucarística*, elaboradas pela CNBB em sua 27ª Assembléia Geral (Cf. *Animação da Vida Litúrgica no Brasil*, Doc. da CNBB, n. 43, II Parte). «Estas orientações pastorais não substi-

tuem a Instrução Geral sobre o Missal Romano e demais diretrizes dos Dicastérios Romanos ou as orientações do Episcopado. Querem, apenas, sublinhar alguns pontos que parecem mais importantes, interpretando-os à luz da realidade do nosso povo, simples e sedento da Palavra» (n. 200). O documento continua: «Queremos incentivar as comunidades a valorizar ainda mais a celebração da Missa e encorajar pastores e Equipes de Pastoral litúrgica a prosseguir no esforço de tornar mais evidentes suas riquezas. A celebração da Ceia do Senhor é, de fato, o grande momento da ação do Espírito Santo sobre a comunidade. Nela se realiza o verdadeiro encontro celebrativo de irmãos, num momento comunitário, festivo e orante, que brota do chão da vida, ao mesmo tempo, ponto de partida e de chegada da vida cristã» (n. 201).

XXXIII CONVEGNO LITURGICO-PASTORALE
DELL'OPERA DELLA REGALITÀ DI NSGC

L'opera della Regalità di NSGC nei giorni 18-20 febbraio 1992 ha tenuto a Roma, presso la Domus Mariae, il XXXIII Convegno liturgico-pastorale sul *RICA, modello tipico per la formazione cristiana*.

Il Convegno, a cui hanno partecipato oltre trecento tra sacerdoti, religiosi e laici di ambo i sessi, tra cui molti giovani, si proponeva non solo di commemorare il XX anniversario della pubblicazione del RICA, che non sempre e non dappertutto nei due decenni che l'anno seguita ha incontrato l'attenzione che meritava, ma soprattutto sottolineare la sua attualità nella Chiesa italiana, dove ormai si registra ogni anno una media annuale di 800 battesimi di adulti, mentre non è possibile calcolare quanti siano quelli di fanciulli in età di catechismo.

Ha aperto i lavori il Card. Virgilio Noè, Arciprete della basilica vaticana, il quale dopo aver ricordato il cammino di preparazione e di sperimentazione che ha preceduto la pubblicazione del RICA, ha sottolineato l'opportunità di un convegno dedicato al suo studio nella presente situazione pastorale della Chiesa italiana.

Il biblista Rinaldo Fabris ha studiato *la prassi della comunità apostolica nell'accoglienza dei nuovi credenti*, normativa per la Chiesa di ogni tempo. Essa comporta l'annuncio del vangelo, la risposta credente, la conversione religiosa ed etica e l'esperienza sacramentale che inserisce il credente nel mistero pasquale.

Il prof. Gianni Colombo ha presentato *il RICA come risposta ai problemi della Chiesa del nostro tempo*, mostrandone le idee-chiave: il primato dell'evangelizzazione, l'unità dell'iniziazione, le condizioni ecclesologiche dell'accoglienza, l'appartenenza responsabile alla chiesa come obiettivo da perseguire.

Pietro Sorci ha preso in esame *il catecumenato: natura, finalità, forme e attuazioni*. Partendo dal suo strutturarsi egli ne ha percorso l'evoluzione, la crisi, la scomparsa, la lenta rinascita e il rilancio operato dal RICA, in un tempo in cui la situazione della Chiesa presenta

molte analogie con quella dei secoli che hanno visto il suo sorgere; e ha messo in luce i suoi capisaldi, che nessuna formazione cristiana degna di questo nome può disattendere.

Al prof. Rinaldo Falsini, noto per le sue pubblicazioni sull'argomento, era chiesto di mettere a confronto *i due modelli rituali: RICA e RBB* per cogliere l'originalità dell'iniziazione cristiana. Nella sua relazione squisitamente teologica, egli ha sostenuto l'unità e la reciproca connessione di battesimo, cresima ed eucaristia, che dev'essere assunta come base per una teologia dei tre sacramenti, ed ha sottolineato l'urgenza catechetica, pastorale ed ecumenica che si restituisca l'ordine rituale tradizionale e teologico dei tre sacramenti.

Il prof. Domenico Sartore, affrontando il tema dell'iniziazione cristiana dei fanciulli in età di catechismo, ha auspicato che anche le Chiese d'Italia mettano in cantiere l'applicazione del c.V del RICA, capace di rinnovare profondamente tutta la catechesi dei fanciulli.

Mons. Lorenzo Chiarinelli, vescovo di Sora, Aquino e Pontecorvo, e Presidente della Commissione Episcopale della CEI per la teologia e la catechesi, ha affrontato il problema scottante della *formazione degli adulti battezzati e non evangelizzati*. Nella sua relazione ricca e stimolante, dopo aver analizzato la gravità della situazione presente con la frattura tra fede e vita, tra fede e cultura, tra parola e sacramento, egli ha affermato la necessità di non fermarsi a gestire l'esistente, ma di investire ogni energia per costruire comunità adulte capaci di accogliere e di evangelizzare con stile missionario e cattolico, capaci di comunione intorno alla Parola, di gratuità e di servizio.

Infine Silvano Sirboni, mettendo *la prassi dell'iniziazione dei fanciulli a confronto con la proposta formativa del RICA*, ha auspicato ancora una volta la restituzione della successione rituale dei tre sacramenti, il cui sovvertimento non risolve nessuno dei problemi che si intenderebbe risolvere, ma enfatizzando e infantilizzando la festa di prima comunione e deresponsabilizzando i genitori, finisce per approfondire il fossato tra teologia e prassi pastorale.

Concludendo i lavori, il moderatore Pietro Sorci ha riassunto i dati principali emersi dagli interessanti contributi, dei quali si attende quanto prima la pubblicazione: l'urgenza di mettere al primo posto

nell'azione pastorale l'evangelizzazione; la necessità di investire ogni energia per far maturare comunità cristiane adulte capaci di accogliere, di evangelizzare e di formare; la richiesta alla CEI che sia istituito un Centro nazionale per il Catecumenato, che raccolga esperienze e progetti; e che sia ristabilito l'ordine rituale e teologico dei tre sacramenti che iniziano il cristiano.

Fr. PIETRO SORCI, o.f.m.

IL BIENNIO DI FORMAZIONE ALL'ISTITUTO SUPERIORE D'ARTE SACRA BEATO ANGELICO ALLA MINERVA DI ROMA

Sin dal 1932, anno di fondazione dell'istituto, i domenicani della Minerva pensavano seriamente alla creazione di un organismo didattico che approdasse alla fondazione di una Facoltà Universitaria di Arte sacra; in quanto Roma, già allora, appariva molto adatta all'esperimento, per il gran numero di artisti che vi operano, per la copia degli istituti artistici italiani e stranieri che vi vivono, e per l'esistenza di molti Enti ed Associazioni, «tra i quali – si legge nello statuto di fondazione – non mancano quelli che, come la Pontificia Commissione per l'Arte sacra e la Pontificia Accademia dei Virtuosi al Pantheon, diverrebbero certo validissimi aiuti del nuovo istituto».

Si pensava allora che il corso potesse trovare degna sede in una parte dei locali scolastici del Collegio Angelico, con una biblioteca specializzata e con aule munite di apparecchio di proiezioni per le lezioni. Alla «Facoltà» avrebbero avuto accesso quanti dimostrassero, con titoli di studio, di appartenere ai corsi superiori dei principali istituti artistici o alla Facoltà di Lettere della Università.

Le materie programmate, nel 1932, erano: l'estetica, l'iconografia, la storia dell'architettura, della pittura e delle arti; la storia sacra, l'agiografia, la storia della Chiesa; elementi di diritto canonico e di musica sacra. Il programma doveva effettuarsi in un triennio, con esami annuali, al termine dei quali veniva concesso un diploma. L'atto di fondazione dell'istituto B. Angelico termina con questa riflessione: «Questa Facoltà d'Arte sacra, per quanto istituita in un Collegio

pontificio e soggetta a tutte le norme che regolano gli studi nel campo ecclesiastico, dovrebbe riuscire gradita anche all'Autorità civile, perché verrebbe a colmare una lacuna, alla quale essa Autorità civile non potrebbe provvedere... ».

L'attuazione pratica del progetto portò alcune varianti: prima fra tutte, quella dell'insediamento dell'Istituto Beato Angelico, alla Minerva, presso la tomba dell'insigne pittore, dopo che il governo italiano aveva ceduto in concessione parte dell'antico complesso edilizio, occupato dal ministero della pubblica istruzione. Altra novità, che il nuovo istituto, d'intesa con la Pontificia Commissione centrale per l'Arte sacra in Italia, prese a formare i responsabili delle Commissioni diocesane omonime, e ad abilitare gli artisti al tema del « sacro ». Al termine del triennio veniva rilasciato un diploma riconosciuto dalla suddetta Commissione pontificia. Le finalità promosse dall'istituto trovarono buona accoglienza anche nella Costituzione conciliare sulla riforma liturgica del Vaticano II (SC 127-129); occorreva soltanto attendere che maturassero i tempi e le circostanze socio-culturali ecclesiastiche per approntare un aggiornamento dello statuto e un più ampio servizio didattico, in sintonia con la normativa e giurisprudenza ecclesiastica post-conciliare. Prima che venisse soppressa la Commissione Pontificia per l'Arte sacra in Italia e venisse istituita la nuova Commissione per la tutela e conservazione dei Beni artistici e culturali della Chiesa, l'istituto aveva rielaborato il programma in un « biennio di formazione » e in un successivo « corso di perfezionamento » di un anno. I quattro semestri del biennio coprono un percorso di sei ambiti disciplinari, con annessi seminari; ogni ambito è costituito da quattro corsi di ventiquattro lezioni ciascuno. Le aree di ricerca sono: la metodologica-propedeutica; la semantica; la ricerca e la metodologia tecnico-letteraria; la storica; la filosofico-teologico-giuridica; la pastorale. Entro tali ambiti, gli alunni che intendono accedere al corso di perfezionamento, sceglieranno il tema della propria ricerca. Interessanti e di pratica utilità sono i seminari, aperti alla metodologia per il lavoro scientifico e per l'inventariato museologico e collezionistico, nonché per l'analisi critica del linguaggio audiovisivo.

A sessant'anni circa dalla sua fondazione, l'istituto Beato Angelico dispone di una biblioteca specializzata d'arte sacra, e di un copioso ar-

chivio dia-fotografico, nonché delle più avanzate strumentazioni per l'uso dei mass-media.

Il carattere interdisciplinare e interuniversitario dell'Istituto Superiore Beato Angelico (ISBA) riflette, oltre le linee programmatiche della sua fondazione, anche le ripetute esortazioni di valide personalità, come C. Costantini, GB. Montini, G. Fallani, che sempre considerarono il patrimonio artistico della chiesa quale autentico percorso di evangelizzazione e di inculturazione della fede nei popoli.

L'Istituto cura la formazione superiore delle seguenti figure professionali: *Esperti* in Arte sacra, destinati a ruoli direttivi in seno ad agenzie di cultura artistica, civile e religiosa e specialmente esperti per la conservazione del Patrimonio artistico e storico della chiesa; *Docenti* in Arte sacra in centri filosofici, teologici, pastorali, catechetici, liturgici; *Teorici e ricercatori* in Arte sacra, sia a livello iconografico e iconologico, che in campo tecnico-produttivo dei mass-media e degli audio-visivi, quindi consulenti per le TV nazionali e diocesane in materia di Arte sacra.

La rispondenza a questa offerta culturale specializzata ha trovato i consensi più incoraggianti, sia da parte dei cattedratici universitari che dei professionisti, civili ed ecclesiastici, interessati alla specializzazione proposta.

ACHILLE M. TRIACCA, s.d.b.

RINNOVAMENTO LITURGICO IN POLONIA

A PROPOSITO DI SETTE SIMPOSI A ŁAÐ

Nella caratteristica cornice dell'antico monastero cistercense di ŁaÐ (Polonia Ovest), dove da 70 anni ha sede il Seminario Teologico Salesiano, da tempo si svolge una felice iniziativa sgorgata dal desiderio di venire incontro a bisogni reali di approfondimento della liturgia, soprattutto in un'ottica catechetico-pastorale.

Nel trattare del futuro del rinnovamento liturgico la recente Lettera apostolica *Vicesimus quintus annus* accenna al compito e al ruolo della

«formazione»; e dopo aver ricordato le parole della *Sacrosanctum Concilium* quando afferma che non si può sperare la realizzazione della partecipazione piena e attiva di tutto il popolo se gli stessi pastori non siano penetrati dello spirito e della forza della liturgia e non ne diventino maestri (cf n. 14), Giovanni Paolo II così prosegue: «È questa un'opera di lungo respiro, la quale deve cominciare nei seminari e nelle case di formazione e continuare lungo tutta la vita sacerdotale...» (n. 15).

È in questa ottica di approfondimento e di formazione che si sono svolti finora sette Simposi, aperti principalmente ai sacerdoti e agli studenti che stanno per concludere i corsi di teologia; la partecipazione è stata sempre superiore alle cento persone.

A livello informativo, comunque, può risultare interessante la presentazione delle tematiche e dei relatori:

I. «CATECHIZZARE E CELEBRARE PER VIVERE» (7.2.86)

B. NADOLSKI, Problemi attuali del rinnovamento liturgico; A. DURAK, Il valore del segno della Liturgia; J. KOPEĆ, Ritualità della famiglia polacca e suo rapporto con l'anno liturgico: quale valorizzazione nella catechesi?; R. MURAWSKI, La catechesi in un mondo laicizzato.

II. «IL MISTERO EUCARISTICO» (23.10.86)

S. CZERWIK, Le nuove Preghiere eucaristiche; A. DURAK, Le Preghiere eucaristiche per la Messa con i fanciulli; J. GLIŚCIŃSKI, L'Eucaristia nei Padri della Chiesa; H. SKOROWSKI, L'Eucaristia nell'ethos del cristiano oggi; H. SOBECZKO, Il rinnovamento del culto eucaristico fuori della Messa.

III. «GIOVANI E LITURGIA» (16.10.87)

J. KOPEĆ, La celebrazione della Messa con la partecipazione dei giovani: problemi liturgici e pastorali; F. KRASOŃ, Forme diversificate di liturgia mariana come occasione per la formazione della personalità

cristiana nel giovane; A. WALDER, Musica liturgica in gruppi giovanili: proposte e valutazioni.

Due comunicazioni hanno completato e arricchito i lavori del Simposio: M. SZCZEPANKIEWICZ, Impressioni in margine al I Congresso internazionale dei musicisti salesiani; J. STEFAŃSKI, I lavori attuali della Congregazione per il Culto divino.

IV. « LO SPIRITO SANTO NELLA LITURGIA » (20.10.88)

A. DURAK, Lo spirito Santo nella celebrazione del mistero della salvezza; T. STOLZ, La pneumatologia nel « De ordinatione diaconi, presbyteri et episcopi »; D. TOMCZYK, Pregare « nello Spirito »; S. MIESZCZAK, Lo Spirito Santo in alcune liturgie di Istituti di vita apostolica.

Durante il Simposio A. TURBACZ ha presentato una comunicazione dal titolo: Incontro dei liturgisti polacchi a Katowice.

V. « SIMBOLI, SEGNI E GESTI NELLA LITURGIA » (27.10.89)

H. SOBECZKO, Rinnovata comprensione teologica del segno liturgico; A. ROJEWSKI, Gesti del sacerdote e atteggiamenti del popolo durante la celebrazione della Messa; S. LECH, Funzione del segno liturgico ed esperimenti di nuovi simboli in comunità neocatecumenali.

VI. « LA MESSA CON LA PARTECIPAZIONE DEI FANCIULLI » (23.10.90)

C. KRAKOWIAK, Il « Directorium de missis cum pueris »; R. PIERSKŁA, Adattamento di testi biblici nella Messa con i fanciulli; A. WALDER - S. SKOPIAK, Indicazioni pratiche per la messa con i fanciulli; A. DURAK, Le celebrazioni eucaristiche con i fanciulli: bibliografia scelta.

VII. « LA LITURGIA DELLE ORE » (23.10.91)

Questa volta i lavori del Simposio si sono arricchiti dalla presenza di un liturgista dall'estero, dall'Università Pontificia Salesiana di Ro-

ma, il prof. M. SODI che ha tenuto una relazione su: Intercessioni e orazioni nella Liturgia delle Ore. A questa prima relazione hanno fatto seguito: J. JANICKI, Significato e ruolo degli inni nella Liturgia delle Ore; E. SZYMANEK, Le letture bibliche nella Liturgia delle Ore; K. KONIECKI, La spiritualità della Liturgia delle Ore.

Due comunicazioni, infine, hanno completato i lavori del Simposio: A. DURAK, La nuova edizione delle « Messe proprie della Società di san Francesco di Sales »; A. TURBACZ, L'incontro dei liturgisti polacchi a Gniezno.

La presenza del prof. M. Sodi – che è anche Consultore della Congregazione per il Culto Divino e la Disciplina dei Sacramenti – è stata valorizzata nei giorni successivi sia nell'Akademia Teologii Katolickiej (Warszawa), sia nella Katolicki Uniwersytet Lubelski (Lublin), dove è stato invitato a incontrarsi con i professori e studenti delle cattedre di liturgia e di spiritualità, tenendo una lezione su: Le linee teologico-liturgiche della « Collectio missarum de beata Maria Virgine ».

Ogni Simposio ha sempre avuto come suo apice la celebrazione comunitaria dell'Eucaristia presieduta o dal vescovo ausiliare di Włocławek, mons. R. Andrzejewski, o dal Provinciale dei Salesiani, D.S. Skopiak.

Sento il dovere in questo ambito di esprimere il mio grazie più cordiale a tutti coloro che in questi anni hanno contribuito con encomiabile generosità a rendere tali incontri sempre finalizzati ad una comprensione più piena del mistero liturgico; e ciò nella consapevolezza che « molto resta ancora da fare – come si legge della *vicesimus quintus annus* – per aiutare i sacerdoti e i fedeli a penetrare il senso dei riti e dei testi liturgici, per sviluppare la dignità e la bellezza delle celebrazioni e dei luoghi, per promuovere alla maniera dei Padri una “catechesi mistagogica” dei sacramenti ».

Varsavia

Accademia di Teologia Cattolica

ADAM DURAK, s.d.b.

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

PONTIFICALE ROMANUM

EX DECRETO SACROSANCTI OECUMENICI CONCILII VATICANI II RENOVATUM
AUCTORITATE PAULI PP. VI EDITUM IOANNIS PAULI PP. II CURA RECOGNITUM

DE ORDINATIONE
EPISCOPI, PRESBYTERORUM
ET DIACONORUM

EDITIO TYPICA ALTERA

Ritus Ordinationum, quibus Christi ministri et dispensatores mysteriorum Dei in Ecclesia constituuntur, iuxta normas Concilii Vaticani II (cf. SC, 76) recogniti, anno 1968 in prima editione typica promulgati sunt sub titulo *De Ordinatione Diaconi, Presbyteri et Episcopi*.

Nunc vero, attenta experientia, quae e liturgica oritur instauratione, opportunum visum est alteram parare editionem typicam, quae relatione habita ad priorem, sequentia praebet elementa peculiariora:

– editio ditata est *Praenotandis*, sicut ceteri libri liturgici, ut apte exponatur doctrina de sacramento et structura celebrationis clarius eluceat;

– dispositio libri immutata est, ita ut initium sumendo ab Episcopo, qui plenitudinem sacri Ordinis habet, melius intellegatur quomodo presbyteri eius sint cooperatores et diaconi ad eius ministerium ordinentur;

– in Prece Ordinationis sive presbyterorum sive diaconorum nonnullae mutatae sunt locutiones, ita ut ipsa Prex ditiores presbyteratus et diaconatus praebeat notionem;

– ritus de sacro caelibatu amplectendo inseritur in ipsam Ordinationem diaconorum pro omnibus ordinandis non uxoratis etiam iis qui in Instituto religioso vota perpetua emisissent, derogato praescripto canonis 1037 Codicis Iuris Canonici;

– ad modum Appendicis additur Ritus pro admissione inter candidatos ad diaconatum et presbyteratum, paucis tantummodo mutatis.

Venditio operis fit cura Librariae Editricis Vaticanae

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

RITUALE ROMANUM

EX DECRETO SACROSANCTI OECUMENICI CONCILII VATICANI II RENOVATUM
AUCTORITATE PAULI PP. VI EDITUM IOANNIS PAULI PP. II CURA RECOGNITUM

ORDO CELEBRANDI
MATRIMONIUM

EDITIO TYPICA ALTERA

Ordo celebrandi Matrimonium, ad normam decretorum Constitutionis de sacra Liturgia recognitus, quo ditior fieret et clarius gratiam sacramenti significaret, a Consilio ad exsequendam instaurationem liturgicam apparatus, anno 1969 publici iuris factus est a Sacra Rituum Congregatione in prima editione typica. Nunc vero, post experientiam pastoraalem plus quam vicennalem factam, opportunum visum est alteram parare editionem, attentis animadversionibus et suggestionibus, quae ad Ordinem meliorem reddendum hucusque ac undique pervenerunt.

Editio typica altera apparatus est ad normam recentiorum documentorum, quae ab Apostolica Sede de re matrimoniali sunt promulgata, videlicet Adhortationis Apostolicae *Familiaris consortio* (diei 22 novembris 1981) et novi *Codici Iuris Canonici*.

Relatione habita ad priorem, haec editio altera sequentia praebet elementa peculiariora:

— editio ditata est amplioribus *Praenotandis*, sicut ceteri libri liturgici instaurati, ut aptius exponatur doctrina de sacramento, structura celebrationis immediate eluceat et opportuna suppeditentur pastoralia media ad sacramenti celebrationem digne praeparandam;

— modo clariore indicatae sunt aptationes Conferentiarum Episcoporum cura parandae;

— nonnullae inductae sunt variationes in textus, etiam ad eorum significationem profundius comprehendendam;

— adiunctum est novum caput (Caput III: Ordo celebrandi Matrimonium coram assistente laico) ad normam can. 1112 C.I.C.;

— ad modum *Appendicis* inserta sunt specimina Orationis universalis, seu fidelium necnon Ordo benedictionis desponsatorum et Ordo benedictionis coniugum intra Missam, occasione data anniversarii Matrimonii adhibendus.

Venditio operis fit cura Librariae Editricis Vaticanae